

arts

magazine

TÉLÉVISION
RENCONTRE
AVEC
LE NOUVEAU
PASSE-
MONTAGNE
W6

EN CUISINE
SOPHIA CUISINE:
PLATS SANS
GLUTEN ET SANS
ALLERGÈNES
LIVRÉS
CHEZ VOUS
W14
et W15



LA RENARDE, SUR LES TRACES DE PAULINE JULIEN

RETOUR DE *flamme*

W4 et W5



PlacART

EXPOSITIONS

VOUS VOULEZ VOIR?

EXPO

Pont des Arts / Art Bridge
Partie 1 – Notre patrimoine

Pont des Arts met à l'honneur quatre femmes peintres de la région : Nina May Owens (1869-1959), Catharine Gill (1861-1946), Kay Kinsman (1909-1998) et Ann Malcolm Tippett (1935-2011) qui, toutes, ont laissé une contribution importante au patrimoine artistique des Cantons-de-l'Est. À partir des débuts du XX^e siècle et jusqu'à la première décennie du XXI^e, elles ont réalisé des peintures qui témoignent des gens et des paysages d'ici. Une trentaine d'œuvres du quator sont présentées, comportant croquis, aquarelles, huiles et estampes, de même que plusieurs décors estriens. L'exposition s'inscrit dans un projet financé par Patrimoine Canada et qui joint l'art et la médiation culturelle.



Œuvre de Kay Kinsman — PHOTO FOURNIE



Œuvre d'Ann Malcolm Tippett — PHOTO FOURNIE

Au Centre culturel et du patrimoine Uplands, jusqu'au 26 mai.

Swignez mars!

Mars est enfin arrivé... mais il paraît qu'il reste encore deux semaines d'hiver intense. Comment trouver l'élan ultime pour passer à travers? Avec du swing, pard! C'est justement ce que promet la formation Lily Tea & Tea for 20's, qui sera en spectacle ce samedi 2 mars à 21 h au Parvis. En fait, vous pouvez arriver dès 20 h si vous souhaitez faire travailler vos petons en plus de vos conques, car l'école de danse Swing Sherbrooke offrira une courte introduction à cette danse souvent endiablée qui a marqué les années 1920 et 1930. Le sextuor musical comprenant une section de cuivres prendra le relais, avec notamment la chanteuse Lily Thibodeau, qui se charge également des percussions et offrira quelques pas de danse. Entrée : 20 \$. **STEVE BERGERON**



Julie Bosman — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

La femme avec Les Z'elles

Pour souligner la Journée internationale de la femme, les Productions théâtrales ArtDRAMUS invitent à la présentation du spectacle *Nous sommes bien seules*. Inspirées et touchées par leur lecture du recueil de nouvelles du même titre, signé Julie Bosman et paru chez Leméac en mars 2017, six comédiennes de Belœil regroupées sous le vocable Les Z'elles ont créé ce spectacle littéraire, qu'elles interprètent en misant sur la sobriété, l'intériorité et la sensibilité. Leur prestation est prévue pour le vendredi 8 mars à 19 h au Centre culturel Pierre-Gobeil. Entrée : 15 \$. L'auteure Julie Bosman sera présente lors de ce 7 à 9 suivi d'un goûter-causerie en compagnie des Z'elles. **STEVE BERGERON**

RETAILLE D'ENTREVUE

SHERBROOKE — *Stallone*, la plus récente création du Théâtre du Double Signe et première mise en scène d'André Gélinau depuis que ce dernier est devenu directeur artistique de la compagnie, devrait activer chez les spectateurs quelques cellules cérébrales responsables de la nostalgie : l'histoire de la pièce s'ouvre en effet en 1983, alors que s'amorçait la belle époque des toupets crépés, des couleurs fluo et des jeans délavés.



André Gélinau — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MICHELLE BOULAY

« Les années 1980, c'est aussi le début du VHS. C'est à ce moment-là que l'écran commence à avoir davantage d'impact. Parce que, même si la télé existait, il fallait aller en salle si on voulait voir un film. Avec l'arrivée du magnétoscope, on pouvait posséder un film, l'avoir chez soi et le réécouter à volonté. Ça a complètement bousculé notre rapport au cinéma, notre lien aux idoles. Il y a un sentiment de proximité qui s'installe. Pour le public, les vedettes sont plus près que jamais », indique André Gélinau.

Au surplus, l'hymne consacré des films de *Rocky*, *Eye of the Tiger*, s'imbrique au propos et ponctue différents moments de la pièce. Sur scène, le musicien

Sébastien Hinse et sa batterie viennent insuffler tension et impact.

« La présence du *drum*, c'est une façon de marquer le temps. On se fait plaisir! Je pense que les spectateurs vont sortir avec cette chanson-là en tête. »

Il reste cinq représentations à la pièce, ce samedi soir ainsi que du 6 au 9 mars, à 20 h, au Centre Jean-Besré. **KARINE TREMBLAY**

Coupée au montage de l'entrevue du 16 février 2019.



CHANSON DE CIRCONSTANCE

MAIN TITLE THE SHINING Artistes variés

The Shining Original Motion Picture Soundtrack (1980)

Huit jours après la disparition d'Alphonse de Lamartine, un autre géant s'éteignait en France : Hector Berlioz a rendu l'âme le 8 mars 1869, il y a donc 150 ans cette année. Maître de l'orchestration ayant renouvelé de façon notable les formes de la musique symphonique, cet adepte d'effectifs imposants a toutefois reçu, de son vivant, davantage d'admiration et d'appui de l'étranger que de sa propre patrie, laquelle le reconnaîtra véritablement cent ans après sa mort. Parmi ses œuvres qui ont percé la culture populaire, notons le thème principal du *Songe d'une nuit de sabbat*, cinquième mouvement de son œuvre maîtresse, la *Symphonique fantastique*. Wendy Carlos et Rachel Elkind s'en sont servi pour le générique d'ouverture et thème principal du film d'horreur *The Shining* (*L'enfant lumière*), adaptation du roman de Stephen King par Stanley Kubrick. Bartók, Ligeti et Penderecki ponctuent aussi cette trame sonore très classique contemporaine. **STEVE BERGERON**



LE DERNIER SACREMENT, DE DENIS BOUCHARD

La mort comme si vous y étiez

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — « Ceux qui ont la foi meurent plus en paix que les non-croyants ». C'est cette simple phrase qui a poussé le comédien Denis Bouchard, fasciné par les religions, à se plonger dans l'univers des soins palliatifs et à créer la pièce *Le dernier sacrement*, présentée mercredi au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

« Au départ, ce n'était pas mon intention de parler de la mort. C'est parti d'une phrase que j'ai lue qui disait que les gens qui ont la foi meurent plus en paix. Je me suis dit : c'est mal parti pour moi! Ça fait des années que je ramasse des phrases à gauche et à droite sur les religions... Elles m'ont toujours fasciné. Je me souviens qu'Huguette Oigny, avec qui je travaillais dans *Annie et ses hommes*, m'avait dit : "J'ai commencé à croire, j'aime mieux pas prendre de chance!" Ça m'a amené dans des unités de soins palliatifs à rencontrer des gens en fin de vie et des gens qui travaillent avec eux », raconte-t-il.

Il s'est notamment retrouvé au CHUM et à la maison de soins palliatifs La Source bleue, à Boucherville, dont il est maintenant le porte-parole. Le comédien avait des appréhensions qui se sont estompées. Il a surtout été fasciné par toute la dignité qu'il a pu trouver.

« Je trouve que c'est un lieu extraordinaire. Il y avait quelque chose à faire théâtralement. C'est devenu une comédie parce que je suis un auteur de comédie avant tout, mais aussi parce que j'ai ramassé des phrases que j'ai mises carrément dans le *show*. Des phrases comme : "M. Bouchard, merci pour les chocolats, mais je ne pourrai pas tous les bouffer, parce que je n'entrerai pas dans mon urne." Je n'en revenais pas. »



Denis Bouchard a écrit la pièce de théâtre *Le dernier sacrement* dans laquelle il joue le rôle d'un non-croyant en fin de vie. Il signe aussi la mise en scène avec Sarah Beauséjour. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

DES CHAMBRES DANS LE HALL

Pour *Le dernier sacrement*, Denis Bouchard a créé un personnage, Denis Prud'homme, un non-croyant aux soins palliatifs, qui discute avec son infirmière croyante et la fille de cette dernière, croyante et pratiquante. Il voit son œuvre comme un hommage au personnel travaillant dans ce milieu, qu'il perçoit comme des anges. « J'ai un respect incommensurable pour ces gens-là... »

A-t-il trouvé une réponse à la

phrase qui l'a mené à cette quête? « Ce n'est pas vrai que ce sont les gens qui ont la foi qui meurent le plus en paix. Ce sont ceux qui ont fait la paix avec leur vie et avec leur mort », estime l'Estrien d'adoption.

Particularité du spectacle : l'auditoire est convié à une formule immersive. De petites pièces seront créées dans le hall du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke pour reproduire des chambres de soins palliatifs et des figurants s'y retrouveront.

« Ces sketches-là, on les fait à

plusieurs reprises, pour qu'il y ait le plus de spectateurs qui les voient... Quand on rentre dans la grande salle, moi je suis déjà sur scène, dans mon lit. »

« Évidemment, il n'y avait pas un théâtre à Montréal qui voulait faire ça : tu parles de mort, tu parles de religion, touche pas à ça! J'ai décidé de le faire à compte d'auteur et j'ai créé la pièce au CHUM dans une chambre d'hôpital. Ça a tellement bien marché qu'ensuite, je l'ai faite au Théâtre Outremont. »

La tournée suit son cours et une

quarantaine de dates sont déjà prévues à compter de l'automne.

« PARLER » À SON PÈRE

Avant de faire sa recherche, Denis Bouchard avait peu été confronté à cet univers. En écrivant la pièce, il a cependant beaucoup « parlé » à son père, décédé d'un AVC il y a 16 ans.

« Ce qui ne s'exprime pas s'imprime. Des deuils, c'est torve. Mon père est mort et j'ai fait : bon, ok, il n'est plus là. Mais ça revient. Plusieurs années plus tard, j'ai connu une peine d'amour et ça prend tout son pli sur le même support, ces émotions-là. *Paf*, ça ressort. »

Denis Bouchard a aussi créé une conférence à partir de la pièce, notamment pour les salles trop petites pour accueillir *Le dernier sacrement*.

Parcourir le monde pour comprendre

SHERBROOKE — Denis Bouchard, qui fait partie de notre paysage télévisuel depuis plus de trois décennies, est aussi un grand bourlingueur. Il a parcouru une centaine de pays, des contrées peu explorées par le commun des mortels comme la Corée du Nord, l'Iran et même l'Irak l'automne dernier. Il a soif d'en apprendre sur les peuples et leur religion.

« Je suis un agnostique, je doute beaucoup. Je suis fasciné par les gens qui ne doutent pas, alors je suis allé les rencontrer partout : au Tibet, en Inde, en Iran... J'arrive d'Irak. En novembre, je suis allé rencontrer des yézidis qui ont passé au *cash* avec l'État islamique... »

Là-bas, il dit avoir tenté de comprendre de l'intérieur qui sont ces extrémistes, pourquoi ces choses

se produisent là-bas.

« Les religions sont des inventions humaines. Ça laisse beaucoup de place à l'interprétation, aux dogmes... Pourquoi n'y a-t-il pas de femmes prophétesses? Comment en vient-on à créer un dogme, par exemple l'obligation d'aller à la messe tous les dimanches? Comment ça marche? Les musulmans et les chrétiens, ça fait 2000 ans qu'ils

se chicanent. C'est pour ça que j'ai été beaucoup au Moyen-Orient, c'est un peu le nombril du monde. Comment ça a été créé, les religions? C'est ça qui m'interpelle. »

À quoi mèneront tous ces périples et ces collectes d'informations? Un documentaire, un livre? « On me demande souvent de faire ça. Je pense que je suis un peu vieux pour ça, mais... Peut-être un livre, peut-être un *show* où je raconterais ces anecdotes-là. » ISABELLE PION

Vous voulez y aller?

Le dernier sacrement

Mercredi 6 mars, 20 h

Salle Maurice-O'Bready

Entrée : 45 \$ (étudiants : 35 \$)



RAVIVER L'INCANDESCENCE DE *Pauline*



Pauline Julien — PHOTO FOURNIE

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

QUÉBEC — Vingt ans après sa mort, Pauline Julien revient en force dans notre mémoire collective, même si certains diront qu'elle n'a jamais vraiment été oubliée. Dans la foulée du documentaire *Pauline Julien : intime et politique*, et des pièces *Colonisées* et *Je cherche une maison qui vous ressemble*, voilà qu'un spectacle hommage et un album ont été lancés pour perpétuer l'œuvre de la grande dame de la chanson québécoise.

Lors de la soirée d'ouverture des Francofolies en juin 2018, le spectacle *La Renarde, sur les traces de Pauline Julien* avait séduit le public. À la demande de l'instigatrice du projet et metteuse en scène Ines Talbi, une brochette d'artistes féminines, 14 au total, étaient montées sur scène pour revisiter le répertoire de la chanteuse, actrice et militante qui, atteinte d'une aphasie dégénérative, s'est enlevé la vie en octobre 1998.

Ce spectacle, avec sa charge d'émotions, ne pouvait rester l'histoire d'un seul soir, a rapidement compris Ines Talbi. Une tournée provinciale s'imposait pour le faire connaître au plus grand nombre.

LISTE DE RÊVE

Ines Talbi, 35 ans, n'a jamais vu Pauline Julien sur scène. Mais elle souvient d'avoir été happée par sa fougue la première fois qu'elle a entendu sa voix.

« Ça ne faisait pas longtemps qu'elle était décédée. J'avais une quinzaine d'années. J'étais chez une amie dont la mère écoutait beaucoup ses chansons. Il y avait quelque chose dans sa voix, une rage et une puissance qui m'intriguaient beaucoup », raconte-t-elle.

De cette fascination est née l'idée du spectacle *La Renarde*, dont le titre se veut un clin d'œil au livre *La renarde et le mal peigné*, ouvrage relatant les correspondances amoureuses entre la chanteuse engagée et le poète et ministre Gérard Godin, son conjoint pendant 30 ans. La lecture de quelques-uns de ces échanges épistolaires vient



La comédienne Ines Talbi est l'instigatrice du projet *La Renarde, sur les traces de Pauline Julien*. — PHOTO LA PRESSE, ANDRÉ PICHETTE

ponctuer la reprise de mélodies de la disparue par des chanteuses, musiciennes et comédiennes de toutes générations. Des airs de ceux qu'elle avait célébrés jadis (les Leonard Cohen, Georges Dor, Réjean Ducharme et Claude Gauthier) figurent également au menu.

Louise Latraverse, France Castel, Sophie Cadieux, Isabelle Blais,

Klô Pelgag, Fanny Bloom, Émilie Bibeau... Elles sont nombreuses à avoir accepté l'invitation d'Ines Talbi, qui fait aussi partie de l'aventure sur scène.

« J'ai construit le spectacle et ensuite la distribution dans mon imaginaire. J'avais fait une sorte de liste de rêve avec chacune des chansons, en me disant qui aurait



De g. à dr. : Frannie Holder, Ines Talbi, Laurie Torres, Émilie Bibeau, Louise Latraverse, Queen Kà, France Castel, Érika Angell, Sophie Cadieux, Isabelle Blais, Fanny Bloom, Klô Pelgag, Amélie Mandeville et Virginie Reid. — PHOTO ÉRIC CARRIÈRE

pu les chanter aujourd'hui. J'ai été chanceuse parce que toutes celles que j'ai contactées ont dit oui.»

PAS UN COPIER-COLLER

Ines Talbi, comédienne vue à la télé dans *Ruptures* et *Nouvelle adresse*, ne voulait surtout pas tomber dans l'imitation avec ce spectacle qu'elle qualifie de célébration de la musique et des paroles de Pauline Julien, plutôt que d'hommage comme tel. Il n'était surtout pas question de donner « dans le copier-coller ».

« Il y a comme une construction qui s'est faite naturellement à partir du choix des interprètes et de mon questionnement identitaire. Pauline elle-même aurait peut-être voulu qu'on aille encore plus loin dans la réappropriation de ses chansons. »

En marge de l'élaboration du spectacle, l'enregistrement d'un disque a également eu lieu sous la réalisation de Martin Léon. Des 25 chansons jouées lors du spectacle, une douzaine sont reprises sur l'album, dont *Le plus beau voyage* et l'inoubliable *Mommy*, interprétée par Ines Talbi.

« *Mommy* me parlait beaucoup, explique-t-elle. Ça a été comme mon petit trésor. Mais depuis que j'ai monté le spectacle, je n'arrive plus à choisir ma chanson préférée. Je les ai tellement portées, tellement écoutées... Je ne suis plus objective. »

FEMME LIBRE

Avec le recul, à travers tout le travail investi pour la réalisation du spectacle et de l'album, Ines

Talbi mesure plus que jamais l'apport inestimable de Pauline Julien à une société québécoise alors en mal d'émancipation, mais aussi à la cause féministe en particulier.

« Artistiquement, grâce à elle, des auteurs québécois se sont fait connaître à travers le monde. Elle a ouvert la porte à plusieurs. Je ne crois pas que l'histoire de Vigneault serait la même sans Pauline. Elle était féministe sans être la porte-parole de quoi que ce soit. Comme femme, elle était avant-gardiste dans le rapport à son corps. Elle allait sur scène, à la télé. Elle voyageait. Elle le faisait sans demander la permission à personne. Elle faisait ce qu'elle voulait et c'est ce qui m'a le plus inspirée. »



France Castel — PHOTO ALEXIS AUBIN

ARTISTES VARIÉES
La Renarde, sur les traces de Pauline Julien

CHANSON FRANCO
Spectra Musique



LOUISE LATRAVERSE

Souvenirs d'une femme de feu

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La comédienne Louise Latraverse a connu Pauline Julien de près, on ne peut pas dire moins. Les deux femmes étaient voisines et grandes amies. Elles se voyaient régulièrement, fêtaient Noël ensemble, discutaient des petits tracas du quotidien autant que des grands idéaux qui les portaient.

Quand Ines Talbi a commencé à rêver d'un projet tissé autour du répertoire de la grande Pauline, elle a souhaité connaître celle qu'elle avait été, elle a voulu rencontrer celles qui l'avaient côtoyée.

« C'est comme ça qu'on s'est retrouvées pour parler de Pauline, Ines, France [Castel] et moi. Après ça, elle nous a fait cette proposition d'un très joli spectacle, plein de tendresse, avec les femmes qu'elle avait choisies avec beaucoup de goût et de talent. Toutes ces voix féminines ensemble, les générations confondues, les univers qui s'entremêlent, c'est très touchant. C'est un projet qui s'est fait simplement et naturellement, en fait. »

Le spectacle *La Renarde* ramène à l'avant-plan la beauté et la pertinence des textes que Pauline Julien a chantés.

« Les œuvres marquantes restent

« C'était une femme loyale qui avait un grand sens de l'amitié. Dans *L'âme à la tendresse*, c'est ce qu'elle raconte. Et qu'est-ce qu'elle débordait d'énergie! Elle avait toujours des plans. Une vraie boule de feu. Gérald, lui, nous faisait rire. Il était plus léger de tempérament », se rappelle Louise Latraverse.



Louise Latraverse — PHOTO ÉRIC CARRIÈRE

MOTS D'AMOUR

Dans le tour de chant tout féminin, la comédienne a hérité d'une partition intime. Elle lit sur scène des extraits de correspondance amoureuse signée par Pauline Julien. Des mots tendres, des mots doux.

« Tout ça est vraiment beau. Je suis très à l'aise de le dire. Il y a des projets qui arrivent comme ça, à la bonne place, au bon moment, avec les bonnes personnes. *La Renarde*, c'est ça. Il y a entre nous toutes une complicité précieuse, semblable à celle qu'on voit d'ordinaire au théâtre. C'est une aventure heureuse à tous points de vue. Et puis, c'est formidable de faire découvrir l'œuvre de Pauline à de nouvelles générations. »

La démarche dépoussière les textes, mais elle secoue aussi la mémoire et réveille des souvenirs.

« Ce qui était beau, chez Pauline, c'était son engagement. Elle disait ce qu'elle pensait. C'était une féministe, une femme extrêmement de son temps, voire en avant de son temps. Je comprends qu'une artiste comme Ines Talbi, qui est une grande créatrice à la voix magnifique et à la vision originale, se soit intéressée à elle. Ce sont deux chercheuses, chacune à leur manière. »

PEUT-ÊTRE LE DERNIER

La tournée arrive à sa fin, mais le spectacle sera repris sur la scène des FrancoFolies en juin.

« C'est formidable qu'il y ait pu avoir une tournée, parce que ce

n'est pas évident de coordonner les horaires de 14 interprètes. Le défi est grand et c'est tout à l'honneur de Spectra de faire ça », assure Louise Latraverse.

Celle-ci savoure chaque instant de l'aventure scénique.

« Parce que ce sera peut-être le dernier spectacle de cette envergure auquel je participe. Et si c'est le cas, ce sera bien. Moi, je ne joue plus au théâtre. Je ne veux plus vivre cette pression énorme qu'amène le trac, j'en ai eu assez. Je suis de celles pour qui le trac a toujours été immense. Pauline aussi était comme ça. Janine Sutto a composé avec ça jusqu'à la toute fin. Je lui demandais : à quelle heure ça finit, le trac? Elle me répondait qu'en fait,

« Il y a des projets qui arrivent comme ça, à la bonne place, au bon moment, avec les bonnes personnes. *La Renarde*, c'est ça. »

— Louise Latraverse

c'était même pire avec les années! J'ai envie d'autre chose. Je ne fais plus de télé non plus. Il y a des gens qui ne veulent jamais partir, moi je trouve qu'à un moment donné, on peut faire des choix. Je vais continuer à faire des choses, mais d'une autre façon. »

« Et puis j'écris, je dessine, j'ai dans ma vie d'autres façons de m'exprimer, poursuit-elle. J'aime avoir du temps à moi. Je suis une contemplative de nature, je prends le temps de vivre. La vieillesse a de belles qualités, je trouve. J'aime cette période de la vie où on se détache de certaines choses, où on voit les choses différemment. Ma jeunesse, je ne recommencerais pas ça du tout. Je me souviens très bien que c'était difficile. Et puis, quel choix on a? Si on veut vivre, alors il faut vieillir. Je voulais entrer là-dedans avec grâce et élégance. Tout est toujours à réinventer. Moi, j'en suis à réinventer ma vie. Et ça me plaît beaucoup. »

Vous voulez y aller?

La Renarde, sur les traces de Pauline Julien

Samedi 9 mars, 20 h

Théâtre Granada

Entrée : 48 \$

JEAN-FRANÇOIS PRONOVOST, NOUVEAU PASSE-MONTAGNE

« Je me sens comme un superhéros! »

ISABEL AUTHIER

La Voix de l'Est

GRANBY — Passe-Montagne n'aime pas que les papillons, les souliers neufs et les beaux vestons. Il aime aussi sincèrement les enfants. Comme son nouvel interprète, Jean-François Pronovost, qui a fait beaucoup de théâtre jeunesse avant d'obtenir ce rôle quasi mythique.

Le comédien l'avoue sans gêne : au début, il doutait de la pertinence du retour de *Passe-Partout* à la télé. Quand son agente lui a appris qu'elle l'avait proposé pour une audition, il a éclaté de rire. Pourtant, il a vite réalisé que le rôle de *Passe-Montagne* était parfaitement dans ses cordes.

« J'ai été professeur de théâtre, metteur en scène, animateur, moniteur de camps de jour et comédien auprès du public jeunesse. J'ai entre autres tourné *Ma mère est un poisson rouge* durant six ans au Québec », énumère-t-il.

Et puis, force est d'admettre que le rôle de *Passe-Montagne* lui plaisait beaucoup. « C'est une espèce de clown qui est dans l'autodérision, dans la maladresse et le langage. Mais surtout, quel plaisir de faire rire les enfants! »

Non, le nouveau trentenaire n'était pas de la première génération *Passe-Partout*. Les souvenirs qu'il en a sont « lointains et enfouis ». « Mais dans ma chambre, j'avais une affiche signée par l'équipe et j'avais visité le plateau une fois », raconte-t-il.

TOUT UN RÔLE

On a un peu vu Jean-François Pronovost au cinéma : le théâtre l'a beaucoup occupé. Il a aussi joué dans *O'* et dans *Taktik* à la télévision. « Mais un rôle de cette envergure, c'est la première fois. Et c'est vraiment de très grosse envergure! » concède le jeune homme en riant.

Comme un rêve d'enfance qui se réalise? « Je n'ai jamais rêvé de devenir connu. Je ne voulais pas devenir une vedette, mais je rêvais

d'avoir de grands rôles marquants. C'était important que les gens me reconnaissent pour mon talent artistique. Mais si le fait d'être connu me permet de jouer des rôles plus intéressants et d'avoir un meilleur rayonnement, tant mieux. »

En matière de rayonnement, monsieur sera servi. Le tapage médiatique a été énorme avant la diffusion de la nouvelle mouture de *Passe-Partout* et les cotes d'écoute ont suivi la tendance; lundi, pas moins de 707 000 téléspectateurs ont redécouvert *Passe-Partout*, *Passe-Carreau*, *Passe-Montagne*, *Cannelle*, *Pruneau* et compagnie.

« Honnêtement, je ne m'attendais à rien de spécial. Je préférerais me concentrer sur mon travail de comédien. Mais je sais qu'à Télé-Québec, ils sont extrêmement contents. C'est au-delà de leurs attentes. »

Lundi soir, le comédien a vécu le grand lancement de *Passe-Partout* dans les locaux de Télé-Québec, avec toute l'équipe de production, lors d'une projection privée. Un grand moment, selon lui.

« C'était magique de regarder l'émission en même temps que tout le Québec. Élodie Grenier [*Passe-Partout*], Gabrielle Fontaine [*Passe-Carreau*] et moi, on avait les yeux pleins d'eau. On était vraiment fiers du résultat. »

Cette fierté, il la ressent aussi chaque fois qu'il endosse le fameux costume rayé. « C'est une œuvre d'art en soi... Quand je le porte, je me sens comme un superhéros! »

Quand on lui demande s'il ne va pas se lasser de sourire ainsi à pleines dents — les tout-petits comptent sur sa bonne humeur perpétuelle! —, Jean-François a la réponse bien tournée. « Bien sûr que ce sera un défi lors des journées plus difficiles... On n'est pas tout le temps de bonne humeur! Mais parmi tous les trucs pour enfants que j'ai faits, j'ai travaillé à *La Ronde* deux étés, alors j'ai déjà connu le *feeling* d'être une *rock-star* pour enfants, avec les photos et tout. C'est là que j'ai développé les muscles de mes joues! »

NOMBREUSES RÉACTIONS

Depuis la diffusion du premier épisode lundi, Jean-François et ses coéquipiers reçoivent quantité de messages de parents de jeunes enfants. Des vidéos aussi, montrant leurs petits subjugués par l'émission ou même en pleurs devant le générique final!

Immanquablement, l'anonymat ne sera plus possible pour le nouveau *Passe-Montagne*. Il n'avait toujours pas vécu, cependant, le ressac en personne, étant présentement en répétition à Val-Morin pour la pièce de théâtre *Amsterdam*.

« Mais je sais bien que



Le comédien Jean-François Pronovost. — PHOTO FOURNIE

ça va arriver. En acceptant l'audition, je savais que ça venait avec cette condition. »

Parlons-en de cette audition, lors de laquelle il a chanté *Bedon Bedondaine*. Pour se préparer, le comédien dit s'être fié à son *background* et beaucoup à son instinct. C'est en visionnant quelques épisodes originaux de *Passe-Partout* qu'il a eu le déclic.

« J'ai été ému de voir à quel point les comédiens de l'époque jouaient avec cœur. C'était tellement beau que j'ai décidé de le faire avec autant de cœur. Sinon, ça ne valait pas la peine. C'est à ce moment que j'ai trouvé l'essence de mon *Passe-Montagne*. »

Et comme la cerise sur un gâteau, une belle chimie est née spontanément entre les comédiens principaux, qui ont bouclé toute la première saison au cours des derniers mois.

Jean-François Pronovost se croise maintenant les doigts pour que l'émission, et son personnage, s'installent dans le paysage télévisuel québécois pour un bon moment... comme dans le bon vieux temps!

Dimanche 10 mars à 14 h

En collaboration avec laTribune

EDGAR PAILLETES



Théâtre 6 ans et plus

L'ARRIÈRE SCÈNE ET LA MANIVELLE THÉÂTRE

Henri a l'impression d'être invisible. Tout le monde n'en a que pour son petit frère Edgar. Pas facile d'être le grand frère d'un enfant différent. Edgar se costume tous les jours, même si ce n'est pas l'Halloween. Edgar parle en poèmes. Même la fée des dents accorde

des droits spéciaux à Edgar! Il est grand temps pour Henri de montrer qui il est. Mais le sait-il lui-même? Une histoire à la fois drôle et touchante qui saura enchanter toute la famille!

Stationnement gratuit!

Desjardins

concessionnaire autorisé ROGERS.

819 820-1000
CentreCulturel.ca

Centre culturel

EXPOSITION UN PORTRAIT DE LYNE

« Il faut vivre avec un Rosengarten »

MÉLANIE NOËL

melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — « Si tu as un mur, un mur nu dans ta maison. Tous les murs de ma maison sont nus. Et j'aime les murs nus. La seule chose que j'accrocherais. Sur un de mes murs nus bien-aimés. Pas bien-aimés. Pas besoin de bien-aimés. Pas besoin d'un adjectif. Le mur est bien comme il est. Mais j'y accrocherais un Rosengarten. Un Rosengarten produit avec un peigne en bois et de l'encre noire. N'allant nulle part à jamais dans un tourbillon de courbes parallèles indélébiles. »

Cet extrait de poème est écrit par Leonard Cohen en hommage à son ami d'enfance Morton Rosengarten. Alors que Cohen accrocherait en poésie un Rosengarten à un de ses murs nus, la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke a la chance d'en accrocher une quarantaine, 39 pour être exact, le temps de l'exposition *Un portrait de Lyne*.

« Est-ce une lettre ou une femme? » poursuit Cohen dans son poème retranscrit sur les murs de la galerie d'art. La réponse est :

une femme. Cette femme, c'est Lyne Charlebois, modèle ayant posé pour l'artiste au cours des sept dernières années. Un exercice qui a mené à la création d'une centaine de dessins de Lyne. Des dessins peints avec des peignes en bois de différentes grandeurs et de l'encre noire. Rosengarten a choisi ses 39 préférés pour l'exposition.

La Tribune a visité la galerie avec l'artiste et son modèle. « Combien ça t'a pris de temps, réaliser celui-là? » demande le modèle à l'artiste en pointant un portrait d'elle. « Une minute. Une minute et demie environ », répond Rosengarten, qui pratique le dessin rapide. En fait, chacune des œuvres a pris entre une et vingt minutes à créer. Et pour chaque dessin qui se retrouve sur un mur de musée ou de galerie d'art, des dizaines et des dizaines finissent à la poubelle, précise l'artiste en arts visuels aussi connu pour ses sculptures. « Je jette la plupart des dessins. Je gaspille beaucoup de papier », lance Rosengarten en souriant.

SPÉCIALE

Né à Montréal en 1933, Rosengarten obtient un baccalauréat en arts du collège Sir George Williams en 1956. Par la suite, il étudie la

sculpture à Londres à la St. Martin's School of Arts, notamment avec les sculpteurs Eduardo Paolozzi et Anthony Caro. C'est seulement après une dizaine d'années de sculpture que l'artiste s'intéresse au dessin. Toujours avec des modèles vivants.

« On se regroupe parfois, quelques artistes, environ une fois par semaine, autour d'un modèle. Et il y a quelque chose de spécial à propos de Lyne. Sa présence est spéciale alors les dessins d'elle sont spéciaux. La manifestation de son esprit, son énergie est spéciale », explique l'artiste, qui agence les courbes du corps humain et les lignes fines laissées par le peigne dans un dégradé de noir au gris.

« Morton n'est pas directif du tout. Il me laisse aller, explique celle qui est modèle depuis 24 ans. Avoir des gens autour de toi qui te dessinent, c'est beaucoup d'amour. Et le faire avec un corps qui a des rondeurs alors que ce n'est pas dans l'air du temps, c'est bon. Quand je les entends dessiner, je reçois l'amour des artistes. Quand je suis entrée dans la galerie, j'ai entendu les coups de peigne avec l'encre de Morton. C'est un honneur. Je me sens comme dans un sanctuaire. »
« Être modèle, c'est être présent

humblement. Et Morton est capable de dessiner ce qu'il y a à l'intérieur de moi, c'est impressionnant », ajoute la muse qui reconnaît sa confiance dans un des portraits ou sa fragilité dans un autre.

SOUVENIR DE COHEN À SHERBROOKE

Sur quelques œuvres, une touche de couleur. « Je veux utiliser davantage de couleurs à l'avenir. Je l'ai déjà fait il y a plusieurs années », précise Rosengarten.

Depuis plusieurs décennies, l'artiste a établi ses quartiers dans une ancienne crèmerie des Cantons-de-l'Est, à Way's Mills, qu'il a aménagée en fonderie. Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs

expositions individuelles et collectives au Canada et à l'étranger. Une rétrospective lui a été consacrée en 2004 au Musée des beaux-arts de Sherbrooke.

« Leonard Cohen était venu à Sherbrooke pour voir l'exposition de son ami », se souvient Suzanne Pressé, coordonnatrice des expositions de la Galerie d'art de l'UdeS, qui était conservatrice au Musée des beaux-arts à l'époque.

Cohen ne pourra pas venir voir l'exposition de son ami cette fois, mais il est présent à sa façon. Avec ses mots en hommage à Rosengarten.

« Il faut vivre avec un Rosengarten. Pour savoir à quel point c'est utile. »



Ami de longue date de Leonard Cohen, le peintre et sculpteur Morton Rosengarten expose une quarantaine d'œuvres représentant son modèle favori, Lyne Charlebois, à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, jusqu'au 7 avril. L'artiste sera présent à la GACCUS le samedi 2 mars et le dimanche 7 avril, de 13 h à 16 h. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU

CENTRE CULTUREL.CA



YVES DUTEIL

30 MARS

 5 MARS LES GRANDES CRUES	 7 MARS DEBBIE LYNCH-WHITE	 9 MARS JEAN-PIERRE FERLAND
 14 MARS DOMINIQUE HUDSON	 20 MARS VIRGINIE FORTIN	 29 MARS MICHEL BARRETTE

Centre culturel

819 820-1000

Desjardins

concessionnaire autorisé
ROGERS.

Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Patrimoine canadien
Canadian Heritage

102.7
rouge

TVA

107.7
ESTRIE

laTribune

ENERGIE
106.1

VALÉRIE CARPENTIER

De retour à elle-même

MAXENCE DAUPHINAIS-PELLETIER
mdauphin@latribune.qc.ca

COATICOOK — Chanteuse aux multiples talents et gagnante de La voix en 2013, Valérie Carpentier foulera les planches du Pavillon des arts et de la culture de Coaticook ce samedi, promettant une soirée des plus intimes.

Il s'agit en fait d'une prestation en duo, l'artiste s'amenant en compagnie de sa pianiste Catherine Maurais. Le public peut s'attendre aux chansons les plus marquantes des deux albums de la chanteuse

(*L'été des orages* et *Pour Rosie*), en plus de certaines reprises qui lui tiennent à cœur et qu'elle avait chantées à *La voix*.

« Il y a aussi un peu de jazz, dont une reprise de Rod Stewart, parce que je l'aimais bien quand j'étais jeune, explique l'artiste de 25 ans. Il y en a pour tous les goûts. Les reprises sont toujours une partie très populaire du spectacle. L'ambiance est nostalgique et romantique. »

En ce moment, Valérie Carpentier recommence à écrire et à donner des spectacles après avoir été monopolisée pour jouer Fleur-de-Lys dans la plus récente

distribution de *Notre-Dame-de-Paris*, une expérience qu'elle n'est pas près d'oublier, pour toutes sortes de raisons.

« C'était vraiment le *fun* comme expérience, surtout ce qui en est resté, confie-t-elle. Je n'ai pas eu le choix de retrouver une rigueur de travail, ne serait-ce que pour bien chanter les chansons plus aigües que ma zone de confort habituel. J'ai dû faire des vocalises et travailler pas mal sur ma voix, donc ça m'a permis de développer mon talent. J'ai aussi adoré jouer un personnage. C'est toujours quelque chose qui me plaît énormément, que ce soit avec *Rosie* ou *Fleur-de-Lys*. »



Valérie Carpentier —PHOTO FOURNIE

LES VRAIES AFFAIRES

Valérie Carpentier se dit complètement transparente avec son public et elle-même dans ses nouveaux textes de chansons, illustrant un désir profond de se débarrasser de tout filtre entre sa pensée et ses écrits.

« Ce que j'écris ces temps-ci témoigne sincèrement de mes émotions. Dans *Notre-Dame-de-Paris*, les choses sont dites telles qu'elles sont, et ça m'a encouragée à être plus directe. Je me connais mieux avec le temps et j'aime parler de la vérité crue. Je veux dire ce que j'ai sur le cœur. Je parle des choses dont j'ai envie de parler. »

« J'aime vraiment être dans

l'instant avec les gens lorsque je suis sur scène. C'est beaucoup plus chaleureux et stimulant que d'être en studio. La connexion avec le public est quelque chose que je chéris et qui m'apporte beaucoup de plaisir », conclut-elle.

Vous voulez y aller?

Valérie Carpentier
Samedi 2 mars, 20 h
Pavillon des arts et
de la culture de Coaticook
Entrée : 30 \$

COIN TÉLÉ



Avec *La nouvelle affaire*, l'animateur Patrick Langlois s'attarde sur la découverte et l'analyse d'une foule de nouveaux gadgets qui arrivent sur le marché, en compagnie d'un invité. Le premier épisode débute sur le thème du sport avec Dominic Arpin. Il sera notamment question d'une corde à sauter sans fil et des tuiles de glace synthétique pour patiner dans son sous-sol. À Canal D, le lundi 4 mars, 19 h 30. **DANIÈLE L. GAUTHIER,**
LA PRESSE CANADIENNE
—PHOTO FOURNIE



MUSÉE DE L'INGÉNIOSITÉ
J. ARMAND BOMBARDIER



NATURE INSPIRANTE | TECHNO INSPIRÉE
Le BIOMIMÉTISME et le TRANSPORT



Prix excellence tourisme
Lauréat 2018

Dernière chance de découvrir notre **EXPOSITION TEMPORAIRE**

POUR LA RELÂCHE

**PETITS INGÉNIEUX RECHERCHÉS
POUR CONSTRUIRE CARTONVILLE!**

À VOS CISEAU✂!

Du 2 au 11 mars, participez à l'élaboration d'une ville avec rien d'autre que du carton, du ruban adhésif et votre imagination! Que désirez-vous fabriquer?

Une  ? Un  ? Un  ? Un  ? Un  ?

À vous de décider ce qui composera la ville!

1001, avenue J.-A.-Bombardier, Valcourt
museebombardier.com   

Une relâche tout en cinéma

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Encore cette année, les différents cinémas et bistros de projections de la région se mettront en mode relâche du 4 au 8 mars, en offrant des représentations en matinée, en plus de leur programmation courante.

À la Maison du Cinéma, les films présentés en début de journée, de lundi à vendredi, sont *Les animaux fantastiques : les crimes de Grindewald* (10 h), *Ralph brise l'internet* (10 h 5), *Bumblebee* (10 h 10), *La course des tuques* (10 h 20) et *Le Grincheux* (10 h 25, en versions anglaise et française). L'entrée est de 4 \$ par personne. Les portes du cinéma ouvriront à 9 h 30. Premier arrivé, premier servi.

Le Cinéma Galaxy de Sherbrooke



Une scène du film d'animation *Pacha-mama*. — PHOTO MAISON 4:3

a choisi les films *Les abominables petits-pieds* et *Le Grincheux*, qui seront présentés respectivement

à 11 h 5 et 11 h 30 de lundi à jeudi, sauf le mercredi, où les représentations seront plutôt à 11 h 10 et 11 h 15.

Les animaux fantastiques : les crimes de Grindewald, *Astérix : le secret de la potion magique*, *Spider-Man dans le Spider-Verse* et *La course des tuques* seront aussi sur grand écran de lundi à jeudi, respectivement à 11 h, 11 h 5, 11 h 10 et 11 h 35.

Finalement, *Lego 2* sera projeté à 11 h de lundi à mercredi (à 11 h 5 le jeudi), *Leo Da Vinci : Mission Mona Lisa*, à 11 h de lundi à jeudi (à 11 h 20 le mercredi) et *Dragon : le monde caché*, à 11 h (11 h 30 le

mercredi). On communique avec le cinéma pour les tarifs.

Au Cinéma Magog, la programmation spéciale permettra de voir *Spider-Man dans le Spider-Verse* (les 4 et 6 mars, 10 h 20), *Pacha-mama* (les 5 et 7 mars, 10 h 50), *L'incroyable aventure de Bella* (du 4 au 6 mars, 10 h 30) et *La course des tuques* (du 4 au 9 mars, 10 h 30). Entrée : 3 \$ pour tous.

Finalement, du côté du bistro La Capsule, il y aura des Journées famille les 5 et 6 mars, avec le film *Monstres inc.* qui sera présenté en boucle de 9 h à 14 h. C'est gratuit pour les enfants et 2 \$ pour les personnes de 15 ans et plus.

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER

ACTIVITÉS GRATUITES!



SEMAINE DE RELÂCHE

ACTIVITÉS DIFFÉRENTES TOUS LES JOURS!

ACTIVITÉ EN CONTINU
FABRIQUE TON DRAPEAU

HEURE DU CONTE DANSÉE
LUNDI 4 MARS, 13 H

SPECTACLE DE DANSE PARTICIPATIF
MARDI 5 MARS, 15 H 30

JEUX DE SOCIÉTÉ
MERCREDI 6 MARS, 13 H

SPECTACLE MUSICAL INTERACTIF
JEUDI 7 MARS, 13 H 30

CHASSE AU TRÉSOR
VENDREDI 8 MARS, 10 H



CENTRE CULTUREL ET BIBLIOTHÈQUE
YVONNE L. BOMBARDIER

1002 AV. J.-A.-BOMBARDIER, VALCOURT
CENTRE CULTURELBOMBARDIER.COM



KIA DE MAGOG PRÉSENTE

Ce soir

Mario Jean
Vendredi et samedi, 1^{er} et 2 mars 2019

Pierre-Luc Pomerleau
Vendredi 8 mars 2019

M. Chandler
Samedi 9 mars 2019

Mélanie Ghanimé
Vendredi 22 mars 2019

Dominic Paquet
Vendredi 15 mars 2019

Jordan Officer
Samedi 23 mars 2019

À VENIR

Mehdi Bousaidan 29 mars 2019
Bears Of Legend 30 mars 2019
Laurent Paquin 5 et 6 avril 2019
Paul Piché 13 avril 2019

LE VIEUX CLOCHER
Magog
84, Mézry Nord, Magog
819 847-0470

VIEUXCLOCHER.COM

laTribune 102.7 rouge ENERGIE 106.1 BELLE GÉOULE

pour vos yeux et vos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

NEUVE MUSIQUE



Passe-Partout — PHOTO TÉLÉ-QUÉBEC

Je reviens demain, Jaimie

The Glimmer, Fredric Gary Comeau

Shine A Light, Bryan Adams

Wasteland, Baby!, Hozier

Weezer (Black Album), Weezer

A Modern Tragedy vol. 2 (microalbum), Grandson

Till I Burn Up, Delicate Steve

Tasmania, Pond

Phantoms, Marianas Trench

The Best of Everything, Tom Petty & The Heartbreakers

Complete Singles 1970-1970, Gordon Lightfoot

I, The Mask, In Flames

Anesthetic, Mark Morton

The Verdict, Queensrÿche

Harverd Dropout, Lil Pump

Father of 4, Offset

Drip or Drown 2, Gunna

Time, Norris Man

While We Wait, Kehlani

This Land, Gary Clark Jr

Un autre blanc, Salif Keita

I'm Going to Break Your Heart (b.o.f.), Moon vs Sun

Street Shots 2019:

Phenoms & Prodiges, Artistes variés

Jet Set Jazz, Matt Dusk

Consecration, Rafael Zaldívar

Coucou Passe-Partout, Artistes variés

Liste sujette à changements; certaines sorties ne sont que numériques.



★★★½
POP-ROCK FRANCO
 Et voilà
ROBERT CHARLEBOIS
 LA TRIBU

L'HEURE DES BILANS

Robert Charlebois est toujours là, à preuve ce 25^e album où le célèbre chanteur s'en donne à cœur joie au gré d'une dizaine de chansons où se mélangent mélancolie, humour et poésie. Bientôt 75 ans, le Robert. Le temps file et il en est conscient. D'où l'importance pour lui de célébrer le moment présent et surtout l'amour envers sa femme Laurence (*So Much Love* et *Fou amoureux de vous*, adaptation réussie de *Can't Help Falling in Love* d'Elvis Presley). On apprend d'ailleurs qu'il a toujours eu une préférence pour les femmes de sa génération (*Les filles de mon âge*). Charlebois va aussi chercher l'inspiration musicale auprès de jeunes musiciens comme Simon Proulx (*Les Trois Accords*) pour l'entraînante *Musique de chambre*. Cinquante ans après *Lindbergh*, Garou 1^{er} retrouve aussi Louise Forestier pour *Monsieur l'ingénieur*, clin d'œil à la passion amoureuse à l'ère du prêt-à-jeter. Autre perle qui fait écho au passé, *Le manque de confiance en soi*, d'après un texte écrit dans les années 1970 par Réjean Ducharme et que la grande nationaliste qu'était Pauline Julien a toujours refusé de chanter. Et pour cause, la chanson laissant entendre qu'il fallait oublier les rêves d'émancipation. La chanson titre *Et voilà* donne à entendre un Charlebois émouvant, à nu, comme à l'époque d'*Ordinaire*, mais cette fois à l'heure des bilans. **NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL**



★★★½
CHANSON FRANCO
 La Renarde, sur les traces de Pauline Julien
ARTISTES VARIÉES
 SPECTRA MUSIQUE

AMITIÉ ET RECONNAISSANCE

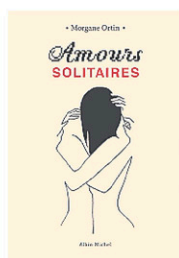
Par amitié pour celles qui l'ont connue, par reconnaissance pour les plus jeunes, un collectif de chanteuses et musiciennes, sorte de portrait du Québec d'aujourd'hui, a accepté de se réapproprier les mots et la musique de Pauline Julien. Loin du feu intérieur et de la fougue qui caractérisaient la disparue, les arrangements modernes (sous une réalisation de Martin Léon) confèrent une tendresse nouvelle qui charme dès la première écoute. Bien difficile de ne pas craquer pour la reprise de *Mommy* et du *Plus beau voyage* de Claude Gauthier (tous deux par Inès Talbi) ou encore pour *La Manic* de Georges Dor (par Fanny Bloom). La reprise d'*Est-ce ainsi que les hommes vivent* d'Aragon, par Sophie Cadieux et Queen Ka, ressuscite de brillante façon une poésie si chère à Pauline Julien. À l'inverse, l'un de ses grands succès, *L'âme à la tendresse*, déclinée par France Castel, déçoit quelque peu avec son rythme brisé. Ici et là se glisse la lecture de lettres de la regrettée chanteuse en guise d'intermèdes dans cet album qui célèbre de belle façon le legs d'une grande de la chanson. **NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL**



★★★½
POP-ROCK ANGLO
 Shine a Light
BRYAN ADAMS
 POLYDOR

PEU DE BRILLANCE

Avec un répertoire bien garni de vieux succès qui font encore courir les foules, on ne pourra pas reprocher à Bryan Adams de (trop) s'asseoir sur ses lauriers : l'auteur-compositeur-interprète canadien a ajouté ce vendredi un 14^e album studio à sa discographie. À 59 ans, Adams ne réinvente pas la roue, proposant sur *Shine a Light* (dont la pièce-titre porte la griffe d'Ed Sheeran) une collection de chansons de facture pop-rock pour le moins conventionnelle. Passons outre cet insipide duo avec Jennifer Lopez (*That's How Strong Our Love Is*, complètement dépourvu de chimie) ou cette superflue (et rauque!) reprise de *Whiskey in the Jar*: The Pogues ou Metallica avaient déjà fait le tour du jardin. On retiendra l'énergie souriante de *Driving under the Influence of Love* ou de *Part Friday Night Part Sunday Morning*, mais pour le reste, cette nouvelle offrande fait peu de vagues. Le vétéran ne prend pas ici de grand risque artistique et n'offre du coup rien de bien excitant à se mettre sous la dent. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**



★★★
ROMAN
 Amours solitaires
MORGANE ORTIN
 ALBIN MICHEL
 296 PAGES

L'AMOUR AU TEMPS DU TEXTO

L'amour 2.0 n'a pas tué l'amour. Morgane Ortin en est convaincue, elle qui a colligé 278 conversations d'amoureux anonymes sur Instagram pour la fabrication d'un puzzle baptisé *Amours solitaires*, récit d'une passion qui naît, s'étiole et meurt sous la forme de textos. «Amoureuse éperdue de l'amour», l'auteure figole cette histoire de couple à travers des mots doux, crus, touchants, érotiques. Le «je t'aime» devenu cliché, l'amour se décline sous de multiples formes, pendant plus d'un an, les deux amants dévoilant leur intimité dans une prose qui remue, étonne, fait rigoler («tu dois être en train de te muscler les jambes à force de me trotter dans la tête»). Puisque chaque page renferme seulement quelques textos (parfois aucun, à certaines dates du calendrier), il en résulte un livre original qui se lit en deux temps trois mouvements, non sans laisser un merveilleux souvenir. Le romantisme n'est pas mort, vive le romantisme 2.0. **NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL**

Palmarès des ventes

FRANCOPHONE

- 1 *Papillon*, Lara Fabian
- 2 ***Et voilà*, Robert Charlebois**
- 3 *Inscape*, Alexandra Stréliski
- 4 *Parce qu'on aime*, Corneille
- 5 *Elle et moi*, Marie-Mai
- 6 *À jamais*, Ginette Reno
- 7 *Après*, Fred Pellerin
- 8 *Dysphorie*, Roxane Bruneau
- 9 *La renarde, sur les traces de Pauline Julien*, Artistes variées
- 10 *Petite plage*, Ingrid St-Pierre

NON FRANCOPHONE

- 1 *A Star Is Born* (b.o.f.), Lady Gaga et Bradley Cooper
- 2 *Heart to Mouth*, Lp
- 3 *Head Above Water*, Avril Lavigne
- 4 *Bohemian Rhapsody*, Queen
- 5 *Rendez-vous avec...*, Artistes variés
- 6 *Dead.*, Dead Obies
- 7 *Can't Say I Ain't Country*, Florida Georgia Line
- 8 *2019 Grammy Nominees*, Artistes variés
- 9 *Thank U, Next*, Ariana Grande
- 10 *Soliloquoy*, Lou Doillon



Robert Charlebois — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

L'Académie française se résout à la féminisation

ALAIN JEAN-ROBERT
Agence France-Presse

PARIS — Une professeure, une auteure ou une autrice... Après avoir longtemps refusé de céder sur ce sujet, l'Académie française a donné son feu vert à la féminisation des noms de métier.

Il n'existe « aucun obstacle de principe » à la féminisation des noms de métiers et de professions, ont convenu les académiciens, qui ont approuvé à « une large majorité » un rapport en ce sens.

Gardiennne sourcilieuse du bon usage de la langue française, l'Académie examinait un rapport préconisant la féminisation des noms de métiers, sujet longtemps tabou au sein de l'institution fondée au XVII^e siècle par Richelieu.

La féminisation des noms de métiers est déjà en vigueur depuis une quarantaine d'années dans nombre de pays francophones comme la Belgique, la Suisse ou la province canadienne du Québec.

Une professeure, une auteure ou une autrice... Après avoir longtemps refusé de céder sur ce sujet, l'Académie française a donné son feu vert à la féminisation des noms de métier.

Cette question a été réglée au Québec... en 1979. Depuis 40 ans, les mots *écrivaine*, *ingénieure* et *députée* ont droit de cité dans la province francophone du Canada sans que cela offusque quiconque.

« S'agissant des noms de métiers, l'Académie considère que toutes les évolutions visant à faire reconnaître dans la langue la place aujourd'hui reconnue aux femmes dans la société peuvent être envisagées », souligne le rapport rédigé par une commission présidée par l'historien Gabriel de Broglie, 87 ans, et composée de la romancière et essayiste Danièle Sallenave, du poète d'origine britannique Michael Edwards et de l'écrivaine et biographe Dominique Bona.

L'Académie française ne compte cependant pas « dresser une liste exhaustive des noms de métiers et de leur féminisation inscrite dans l'usage ou souhaitable » ni « édicter

des règles de féminisation des noms de métiers » en arguant que ce serait « une tâche insurmontable ».

« Il convient de laisser aux pratiques qui assurent la vitalité de la langue le soin de trancher », a indiqué l'Académie, qui a retenu dans son rapport des mots jusqu'à présent honnis comme *professeure*.

« L'emploi de ces formes en *-eure*, qui fait débat, et cristallise certaines oppositions au mouvement naturel de la féminisation de la langue, ne constitue pas une menace pour la structure de la langue ni un enjeu véritable du point de vue de l'euphonie, à condition toutefois que le e muet final ne soit pas prononcé », a

tranché l'Académie qui accepte également *auteure*, *autrice* et *écrivaine*.

En 1997, Maurice Druon, alors secrétaire perpétuel de l'Académie française, estimait (à tort) que les mots *auteure*, *professeure* ou *écrivaine* n'avaient pas « une grande chance d'acclimatation en France et dans le monde francophone ».

Même le mot *chef* a retenu l'attention de l'Académie. « Si l'on ne peut soutenir que cette forme appartient au "bon usage" de la langue, il paraît également difficile de la proscrire tout à fait, étant donné le nombre d'occurrences rencontrées dans les sources que la commission a pu consulter », constate le rapport.



THÉÂTRE
GRANADA PRÉSENTE

NOUVELLES MISES EN VENTE :

4 octobre
LES SŒURS BOULAY



19 octobre
SOUVIENS-TOI JOE
Hommage à Joe Dassin



9 novembre
BERNARD ADAMUS
Nouveau spectacle



22 novembre
LES COWBOYS FRINGANTS



Billetterie : 819 565-5656 theatregranada.com









5374379

08 au 10 MARS 2019
aux Promenades Drummondville

www.symposiumdesarts.com

SYMPO

SYMPOSIUM DES ARTS
UV MUTUELLE
DE DRUMMONDVILLE

SYLVIE SAVOIE
Artiste invitée 2019



« Pommettes »

LUMIÈRE
sur le **VERRE**

DÉCOUVREZ L'UNIVERS
DE L'ART VERRIER



PLUS DE 100 ARTISTES
SUR PLACE

1000 OEUVRES ORIGINALES

« Tango »
SYLVIE SAVOIE

Peinture - Dessin - Sculpture - Bronze - Vitrail - Photographie

PRÉSENTATEUR
OFFICIEL



L'Union-Vie
Compagnie mutuelle
d'assurance

DRUMMONDVILLE
Capitale du développement

Promenades
DRUMMONDVILLE








5370051

TOUT LE MONDE SAIT

Les démons du passé

TOUT LE MONDE SAIT

DRAME

★★★

Réalisé par Asghar Farhadi

Avec Penélope Cruz, Javier Bardem et Ricardo Darin



Penélope Cruz et Javier Bardem interprètent les deux personnages principaux de *Tout le monde sait* d'Asghar Farhadi. — PHOTO LES FILMS SÉVILLE

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

QUÉBEC — Le Festival de Cannes s'est offert tout un film d'ouverture l'an passé avec *Tout le monde sait* (*Todos lo sabon*) d'Asghar Farhadi. Le très doué réalisateur iranien a toujours connu beaucoup de succès sur la Croisette et les attentes étaient élevées, puisque son nouvel essai pouvait compter sur la présence de Penélope Cruz, Javier Bardem et Ricardo Darin. Mais le mélange de genres (drame psychologique, policier, mélo et suspense) donne à la fin un long métrage très convenu qui peine à bouleverser.

L'entreprise n'était pas sans péril puisque *Tout le monde sait* était tourné en espagnol, une langue que Farhadi ne parle pas. D'ailleurs, les meilleures œuvres de sa filmographie, comme *Une séparation* (2011) et *Le client* (2016), tous

deux Oscars du meilleur film en langue étrangère, ont été tournées dans son pays.

Bien sûr, le splendide *Le passé* (2013) s'est fait dans la langue de Truffaut — mais avec des éléments propres à sa culture et une certaine

compréhension du français.

On pouvait tout de même espérer que tourner en Espagne avec Cruz et Bardem serait une combinaison gagnante. Pas vraiment. Le duo surjoue presque tout au long. Ce qui est d'autant plus surprenant de la part d'un directeur d'acteurs aussi doué que l'Iranien. Ce n'était pas l'idée du siècle finalement. Ni arpenter les mêmes terres mélodramatiques qu'Aldomovar.

L'action de *Tout le monde sait* se déroule dans le Rioja où Laura (Cruz) revient dans son village pour le mariage de sa sœur. Elle y retrouve au passage Paco (Bardem), son ancienne flamme. L'enlèvement de sa fille adolescente lors de la fête va créer un véritable drame. Laura ne sait comment annoncer la nouvelle à son mari Alejandro (Darin), resté en Argentine.

Les soupçons se tournent vers les gens présents à la noce. Pour faire la lumière, on va engager un flic à la retraite, qui doit enquêter discrètement. Ses questions vont néanmoins faire ressurgir les

démons du passé, fissurer le vernis de l'entourage familial et exposer les rancœurs qui mijotent depuis plusieurs années.

LINÉARITÉ SANS SURPRISE

Alors que Farhadi nous a habitués à des scénarios riches en rebondissements et en significations, celui-ci se révèle d'une linéarité sans surprise, surtout dans le suspense.

Bien sûr, la réalisation est impeccable, avec un montage haletant, une caméra de proximité, un gros travail sur le son et un bon sens de l'ellipse au départ, malgré de petites longueurs. Ça se gâche ensuite, surtout avec un développement cousu de fil blanc.

Le film gratte la surface de la filiation, du sacrifice, de l'amour filial, du désespoir, de la foi, sans nous plonger dans les réflexions sur la condition humaine auxquelles nous a habitués le cinéaste dans ses drames psychologiques.

Entendons-nous : *Tout le monde sait* est un bon film. Meilleur que la grande majorité de ce qu'on peut voir en salle pendant toute l'année. Mais on s'attendait à plus d'Asghar Farhadi. Sa filmographie nous rappelle qu'il figure parmi le cercle très restreint des meilleurs cinéastes vivants, raison pour laquelle on met peut-être la barre trop haut. À vous de voir.

LES HUMORISTES INVITÉS

Sam Boisvert

Mélanie Ghaminé

Martin Perizzolo

Guillaume Pineault

Pierre-Yves Roy-Desmarais

François Tousignant

CETTE SEMAINE

L'OPEN MIC DE... KATHERINE LEVAC

LUNDI AU JEUDI 21H SUR V

AUSSI SUR NOOVO.CA

V

AVANT QU'ON EXPLOSE

Puéril et insignifiant

AVANT QU'ON EXPLOSE

COMÉDIE FANTAISISTE
★★

Réalisé par Rémi St-Michel

Avec Étienne Galloy, Will
Murphy et Madani Tall

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

QUÉBEC — *Avant qu'on explose* est un film à propos d'un trio d'ados typés destiné à un public cible d'ados, mais surtout une comédie grossière et vulgaire qui commet le pire péché : on ne rit pas du tout. On croirait retourner 40 ans en arrière avec cette histoire d'un gars aux hormones dans le tapis prêt à tout pour perdre sa virginité.

On s'attendait à beaucoup plus de Rémi St-Michel. Son court *Petit frère*, présenté à la Semaine de la critique à Cannes en 2014, laissait

entrevoir de belles choses. Mais là...

Il aurait été raisonnable de croire que le cinéaste originaire de Québec transcenderait le scénario aux dialogues insipides d'Éric K. Boulianne (*Prank*). Pas vraiment. La réalisation manque cruellement d'originalité et d'une certaine grâce.

Mélange de récit d'apprentissage et, dans une moindre mesure, de film catastrophe, *Avant qu'on explose* se concentre sur les angoisses de Pier-Luc (Étienne Galloy). Le monde bascule dans la Troisième Guerre mondiale, ce dont tout le monde semble se foutre éperdument à part notre ado de 16 ans qui demeure à Baie-Saint-Paul.

Vite, il faut coucher avec une fille. Il presse ses amis Hubert (Madani Tall) et Samuel (Will Murphy), l'intello et le gros nono, de l'aider à accomplir son « projet ». Une tâche d'autant plus difficile qu'il est le souffre-douleur de la polyvalente.

On vous épargne le détail des scènes affligeantes prétextes à un humour en bas de la ceinture... qui n'atteint même pas sa cible.

TROP LONG ET MALHABILE

Comme c'est souvent la norme dans ce genre de films, les figures parentales sont complètement évacuées, suggérant que les ados sont laissés à eux-mêmes. Exception : le personnage de la psy (Monia Chokri), un bon prétexte scénaristique pour comprendre les angoisses de Pier-Luc, mais mal exploité. Comme la plupart des personnages secondaires, superficiels et caricaturaux.

Désespérément trop long et malhabile, *Avant qu'on explose* réussit à se sortir du trou dans lequel il s'est profondément enfoncé dans les 15 dernières minutes, plus dramatiques. Du moins, pour ceux qui auront eu le courage de se rendre jusque là. Si au moins le film avait des prétentions psychotroponiques... Même pas.

On note quand même les solides prestations de Madani Tall, notamment le monologue d'Hubert au portier de bar, de Monia Chokri et de Julianne Côté en grande sœur compréhensive. Autres points



Pier-Luc (Étienne Galloy) presse ses amis Hubert (Madani Tall) et Samuel (Will Murphy) de l'aider à accomplir son « projet » : perdre sa virginité. — PHOTO LES FILMS SÉVILLE

positifs : les beautés champêtres de Baie-Saint-Paul, bien exploitées. Et la présence déjantée de l'Orchestre d'hommes-orchestres dans quelques scènes.

Cette comédie naïveuse est à des années-lumière de films révélateurs comme *Tu dors Nicole* (Stéphane Lafleur) ou *La disparition des lucioles* (Sébastien Pilote), qui

ont tenté de saisir le désœuvrement et une certaine détresse de cet âge ingrat. Voire *1985* de Ricardo Trogi dans la même tonalité.

Au fond, *Avant qu'on explose* révèle surtout de la part de ses créateurs cette volonté, chez certains, de rester d'éternels adolescents. On va souhaiter que ça leur passe...

LÉO DA VINCI — MISSION MONA LISA

À l'aventure!

LÉO DA VINCI —
MISSION MONA LISAANIMATION
★★★

Réalisé par Sergio Manfio

attendant l'éventuel film inspiré de la biographie de Walter Isaacson avec Leonardo DiCaprio, encore à l'état de projet, voici un film d'animation familial qui se déroule dans la jeunesse du célèbre Italien.

Si Da Vinci a servi d'inspiration à une très bonne série de BD — *Léonard est un génie* par de Groot et Turk, qui mise sur le burlesque et un aspect surréaliste —, *Léo Da Vinci — Mission Mona Lisa* est beaucoup plus classique et destiné aux plus jeunes (à partir de six, sept ans).

Adolescent, notre « héros » éprouve un béguin pour sa voisine, une certaine... Mona Lisa. En compagnie de son ami et faire-valoir

Lorenzo, il entraîne la belle à la rivière pour tester sa plus récente invention : un costume de plongée. Pendant leur absence, la grange et les récoltes du père de Mona Lisa brûlent. Acculé à la faillite, l'homme promet la main de sa fille au propriétaire de ses terres.

Léo et Mona s'en vont à Florence, où ils mettent la main sur une carte au trésor. Aidé par Agnès, une petite peste, et le rêveur Nicolo, le duo s'embarque dans un ingénieux vaisseau, qui roule, navigue et vole! Mais des pirates surveillent leurs recherches...

Les jeunes aventuriers n'ont pas froid aux yeux. Et malgré un scénario classique sans grande surprise et parfois fort en moutarde, le tout se révèle être un agréable divertissement.

POTICHE ET POTACHE

Signe des temps, même pour un pays machiste comme l'Italie, les personnages féminins sont à

l'avant-plan. Mona Lisa n'a rien d'une potiche, elle prend l'initiative et s'avère plus lucide que le naïf et maladroit Léo à bien des égards. Quant à Agnès, sa débrouillardise, son autonomie et sa curiosité en font un modèle (réduit) d'affirmation — on ne lui pile pas sur les pieds celle-là.

Il ne faut pas s'attendre à un film Pixar ici. L'animation en volume est un peu saccadée — de toute évidence, le réalisateur Sergio Manfio ne dispose pas des mêmes

budgets... Les couleurs sont néanmoins très belles et les personnages, sympathiques (malgré quelques blagues de potache).

Certes, la trame sonore, parfois tonitruante, est gâchée par une insupportable chanson pop en anglais d'un kitsch à hurler. C'est parfois ringard et le film n'évite pas les clichés. Reste que *Mission Mona Lisa* permet de faire découvrir Leonardo Da Vinci aux jeunes cinéphiles, en plus de leur faire passer un bon moment.



Mona Lisa, Lorenzo et Léo partent à la recherche d'un trésor de pirates dans un véhicule hybride. — PHOTO TVA-FILMS

CETTE RELÂCHE, DÉCOUVREZ EN FAMILLE
LE SECRET DE LA POTION MAGIQUE!

« CE FILM SAURA PLAIRE AUTANT
AUX ENFANTS QU'ÀUX PARENTS. »

ELIZABETH LEPAGE-BOILY, CINOCHÉ

« DRÔLEMENT IRRÉSISTIBLE. »

OLIVIA LÉVY, LA PRESSE



PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA

f t @ YouTube LesFilmsSeville Asterix-LeFilm.ca

Les Films Séville

en cuisine

@tremblayk

facebook/quotidienlatribune

KARINETREMBLAY karine.tremblay@latribune.qc.ca



SOPHIA CUISINE

PETITS PLATS SANS ALLERGÈNES ET SANS SOUCIS

SHERBROOKE — Quand Julie Durand a repris le travail après la naissance de sa fille, le défi a été double. Sa petite Sophia avait de multiples allergies alimentaires, ce qui compliquait la gestion des repas à la maison, mais aussi à l'extérieur de celle-ci.

« À l'époque, Sophia était notamment allergique aux produits laitiers, aux œufs, aux noix, aux arachides, au soya, aux petits pois et au sésame. Les premiers temps après sa naissance, elle a pleuré sans arrêt. Elle faisait de l'eczéma, des crises d'urticaire. On cherchait ce qu'elle avait, sans trouver. »

Le diagnostic est tombé lorsqu'elle avait sept mois : la petite fille était polyallergique. Les aliments en cause devaient être éliminés du menu. Ça a l'air simple, dit comme ça. Mais ça ne l'était pas. Il fallait apprendre une nouvelle façon de cuisiner sans allergènes. Et il fallait y mettre du temps. Beaucoup de temps.

Quatre mois plus tard, la nouvelle maman retournait sur le marché du travail.

« Pour s'assurer que ce que

Sophia mangeait était sécuritaire, on devait tout cuisiner. En plus de fournir les repas et les collations au service de garde qu'elle fréquentait. C'était une période super chargée. Je cherchais des raccourcis pour gagner du temps dans la cuisine, des plats tout prêts qui auraient pu nous dépanner, et je n'en trouvais pas. »

Le rythme était essoufflant. Avant comme après le boulot, Julie Durand se retrouvait le nez dans les casseroles. Les fins de semaine, c'était le même scénario. Les heures manquaient pour tout faire. Alors représentante dans le milieu pharmaceutique, la mère de famille s'est dit qu'il y avait quelque chose à créer. Une solution à trouver. Une compagnie à mettre sur pied pour aider toutes ces autres familles qui, comme la sienne, doivent composer avec des allergies alimentaires.

Le projet l'a habitée longtemps avant qu'elle ne fasse le plongeon. Le premier janvier 2018, elle se lançait. Après trois mois de labeur dans la cuisine familiale, elle était prête et ouvrait sa boutique en ligne, Sophia cuisine.

Le besoin qu'elle avait senti était bien là.

Les commandes ont afflué et ont vite pris du coffre. Tant et tellement que l'entrepreneuse sherbrookoise a dû envisager une expansion. « J'ai regardé

pour louer un local avant de décider d'aménager une deuxième cuisine dans mon sous-sol. »



Julie Durand propose avec Sophia cuisine des repas sains, sans aucun des allergènes prioritaires reconnus au pays.

— PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

« Le service que j'offre peut être utile aux familles qui vivent avec des allergies, mais aussi à leurs proches qui souhaitent les recevoir sans soucis, sans inquiétudes. Mon entreprise vient en aide aux gens et ça, pour moi, c'est vraiment important. Ce que je fais a un sens. »

— Julie Durand

L'endroit a été conçu sur mesure. Tout est conforme aux normes du MAPAQ, en plus de respecter des règles strictes.

Aucun des allergènes prioritaires

reconnus au pays n'entre dans les locaux de Sophia cuisine. Soya, lait, œufs, noix, arachides, poissons, crustacés, sésame, moutarde, blé et sulfites sont donc frappés d'interdit. Le gluten n'est pas davantage admis. Et aucun aliment transformé ne franchit le seuil des installations.

« Juste trouver les bons fournisseurs, c'est un vrai défi. Il faut que les compagnies auprès desquelles je m'approvisionne garantissent que leurs aliments n'ont pas été en contact avec des allergènes. C'est parfois compliqué, mais c'est essentiel. »

L'entrepreneuse fait toutes ses bases et ses bouillons maison. Elle déshydrate elle-même les fruits qui garnissent ses barres. Elle fabrique son beurre de tournesol à partir des graines qu'elle achète en quantité. Tout, tout, tout est fait maison. Aucun agent de conservation n'est ajouté.

Sophia, qui a maintenant 6 ans et

demi, et Louis, son petit frère de 5 ans, sont les premiers goûteurs : les délicieuses recettes que confectionne Julie Durand passent le test du goût à



— PHOTOS FOURNIES, CATHERINE GALARNEAU



POPULAIRES BARRES

SHERBROOKE — Chaque semaine, les barres énergisantes sans allergènes de Sophia cuisine s'envolent à un rythme fou.

« On en vend sur le web, on a quelques points de vente dans la région et on commence à regarder pour en ajouter à l'extérieur. Il y a une réelle demande pour ce genre de produit sans gluten et sans sucre ajouté, mais riche en protéines », explique Julie Durand.

Les barres qu'elle a développées se déclinent en quatre saveurs : choco-canneberges, ananas-coco, pépites de chocolat et bleuets-canneberges. Chacune contient 9 grammes de protéines végétales. Miel, dattes, graines de tournesol, graines de citrouille, chanvre et avoine entrent

notamment dans la composition des saines collations.

« Elles ne contiennent pas de noix, mais elles sont riches en nutriments. Elles soutiennent longtemps et elles plaisent autant aux adultes qu'aux enfants. Je remarque que, de plus en plus, les gens sont à la recherche d'aliments dont la liste d'ingrédients est courte. Ils n'ont pas envie de manger des trucs remplis d'ingrédients dont ils ne sont pas capables de prononcer le nom. Comme mes plats sont faits maison et qu'ils ne contiennent pas d'agents de conservation ni de sulfites, ils constituent de bonnes options pour ceux qui veulent bien s'alimenter, même s'ils n'ont pas d'allergies. » **KARINE TREMBLAY**

sa table avant de gagner celle des clients toujours plus nombreux qui commandent des repas sur son site. Pâtes et pâtés variés, satays et sautés, caris et falafels sont quelques exemples de ce qu'on peut y trouver. La demande est à ce point croissante que l'embauche d'une aide-cuisinière a été nécessaire.

« On fait toutes sortes de plats, en format individuel et familial ainsi qu'en portion pour enfant. Je varie le menu chaque mois, en m'inspirant des produits de saison. Je propose des soupes, des muffins, des collations autant que des plats principaux. Les mets traditionnels, la sauce bolognaise, le pâté chinois et le pâté au poulet sont toujours très populaires. »

Pour garantir la fraîcheur des mets, tout est congelé immédiatement après la cuisson et emballé

sous vide. Les commandes sont, lorsque la distance l'exige, expédiées dans une glacière garnie de glace sèche.

« On livre à domicile, dans un rayon de plus de 500 km. J'ai des clients à Québec, au Témiscamingue, à Gatineau, dans les Laurentides. Ma clientèle est très fidèle. Il y a des familles qui commandent chaque semaine, d'autres qui préfèrent plutôt une grosse livraison chaque mois. J'ai beaucoup misé sur le service, je suis toujours très disponible pour répondre aux questions des gens. »

Parce que des questions, elle sait qu'il y en a lorsque les allergies se pointent.

« Les allergies alimentaires font naître des inquiétudes et génèrent souvent un grand stress, en plus de commander des changements dans l'alimentation. Ces changements-là sont importants, il faut revoir tout le contenu de son garde-manger, il faut réapprendre à cuisiner autrement. Et dans tout ça, l'entourage ne saisit pas toujours la gravité d'une possible réaction. Il faut parfois expliquer et expliquer encore qu'une simple trace d'allergène peut suffire à

déclencher une réaction grave. » Les repas sont au cœur des rencontres de familles, des activités entre amis, des fêtes de toutes sortes.

« Mais lorsque notre enfant ne peut pas manger la même chose que les autres et que ce qu'il y a sur la table peut mettre sa vie en danger, c'est difficile, ça impose des choix. Ça fait en sorte qu'on refuse certaines invitations. Ça peut mener à un isolement social », exprime Julie Durand.

Grâce à ses plats tout prêts, celle-ci veut justement offrir un peu de répit dans la cuisine ainsi qu'une précieuse paix d'esprit.

« Le service que j'offre peut être utile aux familles qui vivent avec des allergies, mais aussi à leurs proches qui souhaitent les recevoir sans soucis, sans inquiétudes. Mon entreprise vient en aide aux gens et ça, pour moi, c'est vraiment important. Ce que je fais a un sens. » Et beaucoup de goût.

ÇA VOUS INTÉRESSE?
sophiacuisine.com

les
grands
explos

Présenté par
Desjardins

Martinique
et
Guadeloupe
LES ÎLES DU VENT

Réservez dès maintenant!

Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
SALLE MAURICE-O'BREADY
samedi 2 mars 16 h et 19 h 30
stationnement gratuit

les grands explorateurs .com

819 820.1000



MERCI

DE MAGASINER CHEZ NOUS!

UNE MARCHANDISE
RENOUVELÉE QUOTIDIENNEMENT

LES JEUDIS LAINE

- Laine en vrac
- Tricots neufs à 50 %



LE COMPTOIR FAMILIAL DE SHERBROOKE INC.

Au service de la communauté depuis 1959

151, rue Bowen Nord 819 569-5336
comptoirfamilialdesherbrooke.com

DONS ACCEPTÉS 7 JOURS/7

BIENVENUE À TOUS. ÊTRE DES NÔTRES, UN CHOIX VALORISANT!

Cinq bières du moment à déguster

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmédias.ca



NORDICITÉ
BRASSEURS DU NORD
ET CHAMP LIBRE
6% ALC/VOL

DESCRIPTION

Voici une Kveik IPA, soit une bière houblonnée qui a fermenté à l'aide de la levure Kveik originaire de Norvège. L'union du style de bière le plus populaire au monde avec une levure fermière témoin d'une culture bière qui persiste dans les campagnes norvégiennes.

DÉGUSTATION

Au nez, des saveurs fruitées s'expriment bien, mélange des houblons utilisés et du profil aromatique de la levure. En bouche, la bière est ronde et l'amertume offre une persistance assez intéressante. Pendant le brassage, des baies de genévrier ont été ajoutées, laissant place à une note légèrement épicée qui se marie bien avec celles des fruits exotiques perçues depuis la première gorgée.

APPRECIATION

Un produit fort intéressant qui rejoint deux mondes bien différents : la course à la nouvelle IPA tendance et le savoir-faire empirique d'une tradition fermière de l'Europe du nord.

VITI VINI VICI
BRASSERIE DE
DUNHAM
DEGRÉ D'ALCOOL VARIABLE

DESCRIPTION

La série Viti Vini Vici est une gamme de bières affinées en barriques et assemblées avant embouteillage. Les brasseurs et maîtres de chai se rassemblent et produisent des bières principalement basées sur le goût et les arômes, et non plus forcément sur un style. Chaque numéro de la série varie.

DÉGUSTATION

Exceptionnellement, je ne vous parle pas d'une bière, mais de la série au complet. La série Viti Vini Vici offre des bières fermières — de style saison ou de garde — assemblées avec ajout de différents fruits ou pas. Le but premier étant de découvrir les arômes et saveurs complexes créés par les gens du chai. Une ode à la gastronomie et à la recherche de saveurs dans un contexte analytique et de dégustation.

APPRECIATION

Les gens de la Brasserie Dunham font beaucoup pour la culture bière au Québec. Que dire de plus...

Je vous invite cette semaine à découvrir cinq bières disponibles en ce moment sur les tablettes de votre détaillant préféré.



MOTUEKA PILSNER
BEAU'S BREWERY
5,3% ALC/VOL

DESCRIPTION

Brassé sur une base de lager blonde, l'ajout de houblon Motueka — une variété de houblon de la Nouvelle-Zélande issu d'un croisement avec le houblon Saaz typique d'une pilsner — en fait une pilsner contemporaine.

DÉGUSTATION

La base maltée de la pilsner s'exprime bien derrière un houblon légèrement plus citronné et moins terreux que le Saaz. En bouche, l'amertume sèche — typique d'une lager — se sent bien autour de ce houblon très contemporain. Une bière de soif.

APPRECIATION

J'aime quand des bières offrent des goûts différents accompagnés de notes explicatives pour faire avancer la culture bière. Cette Motueka Pilsner fait partie de la série February de Beau's.

TREMPETTE TROPICALE
ESPACE PUBLIC
6% ALC/VOL

DESCRIPTION

Une NEIPA en format canette 355 ml. L'Espace Public nous offre son interprétation d'un style de bière qui n'a pas réellement de porte-étendard et de référence stylistique bien ancrée dans la culture bière, considérant sa jeunesse.

DÉGUSTATION

Des fruits tropicaux, des agrumes et une petite touche de fruit de la passion. Une belle dose de houblon sur une base de bière sucrée et ronde. On se retrouve donc avec une IPA juteuse et bien équilibrée.

APPRECIATION

Les amateurs du style seront ravis et en voilà une de plus à comparer dans une soirée dégustation à l'aveugle des NEIPA. Du fun garanti.

MEGA MOSAIKA
DIEU DU CIEL!
6,9% ALC/VOL

DESCRIPTION

Une IPA mono houblon, assaisonnée au Mosaic en houblonnage à cru. La bière fait partie de la série Momentum de Dieu du Ciel! et est disponible pour une durée limitée.

DÉGUSTATION

Le houblon offre de belles notes tropicales, d'agrumes et de petits fruits. En bouche, l'alcool et le sucre résiduel offrent un corps bien rond, laissant à l'amertume un peu moins de place et offrant une finale plus ronde qu'une pale ale américaine à faible taux d'alcool par exemple.

APPRECIATION

La bière parfaite pour découvrir les houblons et les accords bières et fromages. Approchez un fromage de chèvre frais et un fromage cheddar de 3 ans et comparez. Un monde de saveurs devant vous.

**VOUS CHERCHEZ UN ENDROIT POUR DÎNER...
LA SOLUTION FRAICHEUR C'EST FOODIES !**

**TOUS LES JOURS DE 11H À 19H, VENEZ DÉGUSTER LA MEILLEURE PIZZA
EN VILLE. LES CRITIQUES SONT UNANIMES
LE PHÉNOMÈNE FRAÎCHEUR DE L'HEURE!**



**VISITEZ NOTRE COMPTOIR FRAÎCHEUR
DE REPAS POUR EMPORTER!**

LA SOLUTION CUISINE MAISON SANTÉ!



VENEZ VIVRE L'EXPÉRIENCE FOODIES !



FOODIES
PIZZA & DÉLICIES

25, RUE LÉGER, SHERBROOKE
SHERBROOKEFOODIES.COM

819 564-3663

Les milléniaux et le rosé du futur

CAROLINE CHAGNON

À LA VÔTRE

Collaboration spéciale
caroline.chagnon@gcmedias.ca



La semaine dernière, nous avons vu que dans un contexte de changement climatique, les producteurs de rosés cherchaient non seulement à s'adapter, mais aussi à produire des vins plus respectueux de l'environnement. Un phénomène qui préoccupe aussi les jeunes consommateurs, et qui pose un double défi pour les producteurs, à savoir comment anticiper l'évolution de la consommation des rosés.

Est-ce que le consommateur réclame aujourd'hui de bons vins ou des vins à bonne conscience environnementale?

Nés au cœur des enjeux climatiques et environnementaux, les milléniaux possèdent des attentes plus transversales. « Il y a une rupture entre la génération plus ancienne et les milléniaux, c'est-à-dire qu'ils n'attendent pas du tout la même chose du vin. Si avant, on faisait vieillir le vin en cave, on cherchait un vigneron, un cépage ou une appellation, aujourd'hui tout ça est un peu en train de s'effriter. La jeune génération veut que ce soit à la fois moderne, écologique, individuel, transparent et que le rapport qualité-prix soit bon », affirme Birte Jantzen, journaliste-dégustatrice pour le guide des vins Bettane & Desseauve.

Ils composent la génération la plus éduquée et la plus nombreuse qui n'ait jamais existée sur terre. En 2020, les milléniaux composeront la moitié de la

population active, c'est pas peu dire. Selon Richard S. Delerins, chercheur anthropologique à Food 2.0 Lab, les milléniaux claquent le droit d'être eux-mêmes et puisent leurs valeurs en eux-mêmes. En ce sens, l'alimentation est devenue un mode d'expression de soi, où ils mettent de l'avant leurs valeurs individuelles et leurs préoccupations écologiques dans leurs actes de consommation.

M. Delerins va jusqu'à les surnommer les « Millennial Pink ». Selon l'anthropologue, ils auraient adopté la couleur rose — couleur de la chair et de soi — représentation de la jeunesse, de la jeunesse et de la santé. Le vin rosé se serait donc imposé naturellement aux milléniaux, d'autant plus qu'il s'avère moins codifié que ses homologues rouges et blancs. Avec un décorum quasi-absent et des pratiques de consommation moins excentriques, il confère aux jeunes toute la latitude nécessaire pour se l'approprier et le transformer.

Un avenir florissant donc pour ce rosé qui s'envole enfin de sa case estivale pour devenir un vin de consommation annuelle! Enfin... presque. « Il s'élargit, mais reste dans une couleur », prévient Birte Jantzen. Il n'est certes désormais plus considéré comme un produit secondaire du vin rouge, mais il n'en demeure pas moins que la marge de créativité est mince pour le producteur, si on considère que l'acte d'achat porte avant



Birte Jantzen, journaliste-dégustatrice pour le guide des vins Bettane & Desseauve, *À travers le monde, comment évoluent les styles des vins rosés?* — PHOTO FOURNIE

tout sur une couleur. Le rosé reste cantonné à une teinte plus pâle que pâle — plus près d'un « blanc de noir » que d'un rosé, tel que le souligne si justement Birte Jantzen.. Dans un marché fortement dicté par le style, d'une part par la presse spécialisée et de l'autre par la pression et l'opinion publique, le vigneron a deux choix : disparaître derrière un style ou rechercher son individualité.

Avec le changement climatique, Elizabeth Gabay, Master of Wine

La 5^e édition des Rencontres Internationales du Rosé du 22 janvier dernier à Marseille. — PHOTO FOURNIE

et auteure du livre *Understanding the pink wine revolution*, voit émerger de nouveaux rosés très prometteurs à l'extérieur des pôles de production traditionnels. Au Portugal, de grosses maisons de porto misent sur le touriga nacional pour élaborer des rosés gastronomiques et structurés. L'influence maritime apporte une dimension intéressante, tout autant que les divers essais avec la barrique et l'altitude.

Considérant qu'il soit essentiellement utilisé pour la production de vins en vrac, il est étonnant de voir le bobal se glisser dans la liste des rosés à surveiller. Et pourtant, des vignes centenaires plantées en haute

altitude — jusqu'à 1000 mètres — présentent un grand potentiel en Espagne. En Italie, vu la popularité de sols volcaniques, c'est sans grande surprise que le nerello mascalese poussant sur les flancs de l'Etna attire l'attention.

Des rosés qu'on aime pour leur minéralité, leur structure et leur sérieux. En Grèce, c'est le xinomavro, ce cépage noir et amer du nord de la Grèce, qui fait jaser. Vous croyez que le rosé doit à tout prix être consommé dans sa jeunesse? Frottez-vous à un negroamaro des Pouilles pour voir!

Au final, c'est à la fois les considérations individuelles et stratégiques autant que la culture et l'éducation des consommateurs qui influenceront le style des rosés de demain.

BAROSSA 2016, THE BAROSSAN SHIRAZ, PETER LEHMANN
19,95 \$ • 13525535 • 14,5 % • 2 G/L

« The Barossan » parce qu'il met en valeur le shiraz provenant des nombreuses sous-régions de la vallée de la Barossa. Que d'intensité et de richesse aromatique dans cet Australien aux arômes charmants de cacao et de prune! Sa texture soyeuses et ses tanins enrobés font l'effet d'un velours sur les papilles. Du jus généreux et persistant qui offre du plaisir brut.



Aloha Bikini

Vivez l'expérience Aloha Bikini
Le plus grand choix en Estrie

Maillots, lingerie féminine, vêtements et accessoires de voyages pour femmes et hommes

- Conseillères spécialisées en ajustement
- Grandeurs de 4 à 26 ans, aux bonnets A à G
- Maillots, robes-soleil et accessoires de plage
- Pour vous MESSIEURS, maillots, bermudas, chemises, sandales, etc.

Rabais en boutique

sur tout achat de 75\$ et plus avant taxes à prix régulier

Sur présentation de ce coupon. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Valable jusqu'au 31 mars 2019.

MÉGA VENTE DE MAILLOTS

des centaines de choix de notre collection 2018 en boutique

Venez essayer celui dont vous rêviez!

panache

Lingerie féminine

Grandeur de 30 à 44 aux bonnets A à I

De grandes marques telles que : Prima Donna, Marie-Jo, Chantelle, Triumph, Freya, Fantasie, Corin et plusieurs autres.

Certificats-cadeaux disponibles!

830, 13^e Avenue N., Sherbrooke • 819 575-1199

www.alohabikini.ca



FAIRE RELÂCHE SANS PAYER LE GROS PRIX

PIERRE-MARC DURIVAGE
La Presse

MONTRÉAL — Depuis l'arrivée de Louis-Philippe, il y a presque 11 ans, Christian Lamarre et sa conjointe Claudia Gobeil n'ont pas raté beaucoup d'occasions de fuir les rigueurs de l'hiver de la Vieille Capitale pour aller se chauffer au soleil avec leurs deux garçons. D'abord pour des raisons professionnelles, ensuite pour respecter les obligations scolaires des enfants, ils sont toujours partis autour de la période de la relâche. Trucs et astuces pour les imiter.

Q Est-ce qu'il y a un moyen de voyager à bon prix pendant la relâche?

Christian Lamarre Quand je magasine, je suis flexible. Habituellement, c'est moins cher après

la relâche. Je consulte le web, je m'amuse sur les sites comme Voyages à Rabais et Voyages Transat, et j'ai commencé à consulter Hopper.

Jusqu'à maintenant, on a surtout privilégié les voyages tout inclus ou à Disney World. Pour les tout-inclus, je réserve au moins deux à trois mois à l'avance, et j'évite la relâche parce que c'est toujours plus cher. Il ne faut surtout pas partir le vendredi d'avant la semaine de relâche, c'est vraiment plus cher. En revanche, si tu pars à partir du mercredi de la relâche, tu épargnes pas mal de sous alors que les enfants manquent peu de journées d'école.

Q Comment gérer le fait que les enfants doivent manquer des jours de classe?

CL Comme c'est le début de la troisième étape au retour de la

relâche, c'est assez tranquille – même la dernière semaine avant la relâche n'est généralement pas très occupée en classe. J'informe donc les enseignants dès la première rencontre de parents, à l'automne, que nous avons l'intention de partir après la relâche. On s'assure que tout est OK, car jamais je ne partirais pendant une période d'examen. Heureusement, Louis-Philippe a de la facilité à l'école, ça ne le gêne pas de manquer une semaine. Ça va aussi de mieux en mieux pour Vincent en classe, on est donc à l'aise de partir. Et nous ne sommes vraiment pas les seuls à faire ça.

Q Est-ce que c'est systématiquement mieux de partir après la relâche?

CL L'an dernier, on a fait une croisière Disney pendant la semaine de relâche.

J'avais tenu pour acquis que c'était trop cher pendant cette période de l'année, mais j'ai tout de même regardé les prix, par simple curiosité. J'ai fait le saut quand j'ai vu qu'il n'y avait pas de différence pour la croisière. En fait, c'était au moins de 2000 \$ à 3000 \$ moins cher qu'à partir de la mi-mars, au moment du *Spring Break* américain. On a aussi acheté des billets sans escale à partir de Plattsburgh, ce qui nous a coûté 2800 \$ pour quatre personnes au lieu de 4000 \$ à partir de Québec.

Q Quand on ne voyage pas en forfaits tout compris, est-ce qu'il y a un moment idéal pour réserver les billets d'avion?

CL Un ami qui a voyagé en Floride au cours des deux dernières années m'a indiqué avoir eu un excellent prix en réservant aussi loin que 11 mois d'avance. Les prix

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/
quotidienlatribune

@LT_LaTribune



Croisière à bord du Disney Wonder. — PHOTO LA PRESSE, STÉPHANIE BÉRUBÉ

sont vraiment incroyables. Cette année, on a donc réservé en avril dernier et on a payé seulement 1700 \$ pour quatre billets sans escale à partir de Québec. J'ai une

amie qui a magasiné récemment pour les mêmes billets, et le prix pour quatre avait gonflé à plus de 3000 \$. Il y a vraiment avantage à magasiner très longtemps d'avance.



Claudia Gobeil et Christian Lamarre ont voyagé vers le Sud pendant la période de relâche presque chaque année depuis la naissance de leur premier garçon Louis-Philippe, en 2008. — PHOTO FOURNIE PAR CHRISTIAN LAMARRE

Q Avec le temps, vous avez certainement acquis des trucs pour faciliter vos préparatifs?

CL Je peux me fier à une grille Excel qui nous informe sur tout ce que ça prend avant de partir. Elle a évolué un peu – les enfants ont grandi –, mais c'est encore très pratique. On la consulte 10 jours avant le voyage, après quoi on l'ouvre tous les soirs quand on a un peu de temps. Ça nous permet de commencer à faire les bagages tranquillement, sans trop de stress, en plus de déterminer les choses qui manquent. Évidemment, le dernier week-end avant le départ est assez intense, t'es quand même pas mal dans le jus!

Q Est-ce qu'il y a des erreurs communes à éviter?

CL Il faut éviter les vols qui partent tôt le matin ou tard le soir. Les enfants trainent la fatigue accumulée longtemps, tu perds souvent une ou deux journées à t'en remettre. Quand on vole entre 9 h et 18 h, on arrive à destination frais et dispos.

On profite peut-être moins de la première journée, on se contente de relaxer et d'approprier les lieux. On veut être en forme pour la suite.

Q Est-ce que vous avez d'autres destinations que vous aimerez faire en famille?

CL On a pris l'habitude de prendre une semaine de congé en plein hiver. Quand le froid arrive, tu finis par te dire que l'hiver va être trop long si tu ne pars pas. Mais je pense parfois prendre les 5000 \$ et les utiliser pour organiser un plus gros voyage pendant l'été en Europe, par exemple. On va certainement commencer à faire ce type de voyage, d'autant plus que le temps file et que les gars vont un jour arrêter de nous suivre!

Spécialistes en voyages de groupes

EXPRESSION VOYAGES

Les prix indiqués incluent les taxes

Nouveautés !
Visitez le www.expressionvoyages.com
pour connaître tous les nouveaux départs, croisières, escapades et spectacles.

Nos circuits pour Pâques



NEW YORK À PÂQUES
20 au 22 avril 2019 | 3 jours

Incluant : transport en autocar de luxe; guide-accompagnateur bilingue; 2 petits-déjeuners et 2 nuits au Renaissance Newark Airport Hotel (4*); traversée du fleuve Hudson avec vue sur la statue de la Liberté, ascension du One World Trade Center, tour guidé complet de New York, promenades et informations historiques à Bryant Park, sur le High Line et à Central Park, temps libre à Times Square, dans la petite Italie, à Soho, dans le quartier chinois et au Chelsea Market, magasinage au Macy's, etc.

À PARTIR DE **315 \$** par pers., occ. quadruple, taxes incluses

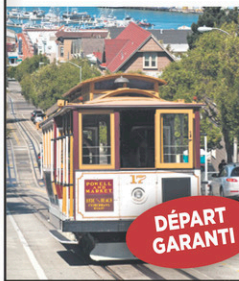


BOSTON ET LES CHÂTEAUX À PÂQUES
20 au 22 avril 2019 | 3 jours

Incluant : transport en autocar de luxe; guide-accompagnateur bilingue; 2 petits-déjeuners et 2 nuits d'hôtel au Marriott Fairfield (3*); tour de ville complet de Boston, visite de 2 majestueux châteaux à Newport (The Breakers, Marble House ou The Elms) avec audioguide en français, visites de Newport, de Salem et de Rockport, temps libre au Quincy Market, à Newport et à Rockport.

À PARTIR DE **309 \$** par pers., en occ. quadruple, taxes incluses

Découvrez le monde !



LA CÔTE CALIFORNIENNE
9 au 18 avril 2019 | 10 jours

Incluant : vols Montréal-San Francisco et San Diego-Montréal avec Air Canada (ou équivalent); transferts à destination; guide-accompagnateur bilingue; 9 nuits d'hébergement (3,5* à 4,5*); 12 repas; croisière sur la baie de San Francisco jusqu'à l'île d'Alcatraz et visite de sa prison audio guide en français; tour de ville de San Francisco, de Los Angeles et de San Diego; visite d'une forêt de séquoias géants, visite guidée de Hearst Castle; visite et dégustation au vignoble Bernardo; etc.

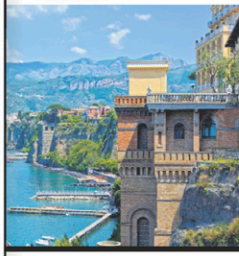
À PARTIR DE **3 196 \$** par pers., occ. double, taxes incluses
19 places disponibles



LA TRAVERSÉE DE L'OUEST AMÉRICAIN
27 avril au 23 mai 2019 | 27 jours

Incluant : transport en autocar VIP EXCLUSIF avec Internet sans fil gratuit; guide-accompagnateur bilingue; 26 nuits d'hôtel (3* et 4*) dont 4 nuits à Las Vegas; 36 repas; tours de ville de Chicago, Las Vegas, Los Angeles, San Diego (visite et dégustation au vignoble Bernardo, visite de l'île de Coronado, etc.), Memphis (Graceland); visite guidée de San Antonio et de Fort Worth Stockyards; 2 excursions avec les Navajos à Monument Valley; etc.

À PARTIR DE **5 358 \$** par pers., occ. double, taxes incluses
10 places disponibles



ITALIE ET LA CÔTE AMALFITAINE
4 au 17 mai 2019 | 14 jours

Incluant : vol aller-retour Montréal-Rome avec Air Canada (ou équivalent); transferts à destination; guide-accompagnateur; 12 nuits d'hôtel (4*) (8 nuits à Sorrente et 4 nuits à Rome); 20 repas; ¼ de litre d'eau minérale et ¼ de litre de vin à chaque souper inclus (8 soupers inclus); temps libre à Sorrente et à la piscine de l'hôtel à Sorrente; temps libre à Rome; visite guidée de Sorrente et de Rome.

À PARTIR DE **3 179 \$** par pers., occ. double, taxes incluses
14 places disponibles



LOUISIANE ET TEXAS
7 au 16 mai 2019 | 10 jours

Incluant : vol Montréal-Nouvelle-Orléans et Dallas-Montréal avec Air Canada (ou équivalent); transport à destination; guide-accompagnateur bilingue; 9 nuits d'hôtel (3* à 4,5*); 14 repas; souper-croisière sur le Mississippi; visite de la plantation de Nottoway, d'une usine de Tabasco, du Space Center Houston, du Fort Alamo, de Fort Worth Stockyards et du ranch de J.R. et des Ewing de la série Dallas; etc.

À PARTIR DE **2 998 \$** par pers., occ. double, taxes incluses
21 places disponibles

POUR INFORMATION / RÉSERVATION

WWW.EXPRESSIONVOYAGES.COM | 1 800 667-1469

819 868-1421

PHILIPPE TESSIER | 71, RUE SAINT-DAVID, MAGOG (PERMIS DU QUÉBEC)

Grandes balades en famille

CHRISTIAN GEISER
La Presse

MONTRÉAL — S'il y a une activité familiale par excellence, c'est bien la marche! Apportez simplement

des collations, à boire et du linge de rechange (pour les pieds mouillés, notamment), et vous êtes prêts pour une bonne bouffée d'air. Voici quatre suggestions de randonnée pour tous les âges.

FACILE ET PROCHE

Les parcs-nature de Montréal sont une solution simple pour marcher avec les plus jeunes, notamment le parc-nature du Cap-Saint-Jacques. Proche de la ville, ce parc est aussi très accessible. Donc parfait pour les enfants en bas âge. D'autant plus que la perspective d'aller voir les animaux de la ferme saura certainement motiver les petites jambes en cas de baisse d'énergie. En fait, il y a une multitude d'activités à combiner avec la randonnée pédestre. Difficile de ne pas y trouver son compte. « En plus, c'est assez dépaystant. On est en ville, mais on a le sentiment d'être à la campagne. », explique Jean-Luc Caillaud, directeur général de Rando Québec.

POUR LE DÉFI

Situé à une quarantaine de minutes de Montréal, le mont Saint-Hilaire offre 25 km de sentiers bien balisés et entretenus avec soin et qui ne demandent pas d'avoir des notions d'orientation pour s'y aventurer. Ce mont est intéressant, car il offre des parcours pour tous

les niveaux. Le dénivelé est considérable et devrait fatiguer les adolescents les plus survoltés.

DESTINATION ÉPAVE

Si vous voulez intégrer un peu de mystère et décoller votre ado de sa console, amenez-la voir la carcasse d'un avion militaire canadien qui s'est écrasé pendant la Deuxième Guerre mondiale. Assez long (6,4 km), ce sentier de la montagne noire n'est pas pour les familles avec des petits enfants, en revanche. L'hiver, l'utilisation des raquettes est, par ailleurs, fortement suggérée.

EN RAQUETTE LOIN DE LA VILLE

Si vous êtes prêts à faire de la route ou que vous êtes déjà dans le coin, le parc régional de la Forêt Ouareau vous amènera en milieu plus sauvage. Les sentiers sont très bien balisés et ne comportent pas de danger.

« On est dans la forêt avec des points de vue magnifiques, explique Jean-Luc Caillaud. À la différence du mont Saint-Hilaire, au sommet duquel on peut apercevoir Montréal, au loin, le randonneur ne verra rien qui va le ramener à la civilisation. » Avec des randonnées de 2 à 12 km, ce parc s'adresse à tous. Le port de crampons ou de raquettes (en location sur place) est suggéré. À noter qu'il y a des glissades sur tube.

Voyages
traditours
au cœur des traditions



Grande fin de semaine de Conférences Voyages

📍 Le Manoir des Sables, 90, avenue des Jardins, Orford, QC J1X 6M6

📅 Samedi 9 mars 2019

- 11:00 - Bali
- 11:00 - Angleterre, Écosse & Irlande
- 11:00 - Croisières en Asie
- 12:30 - Russie
- 12:30 - Vietnam & Cambodge
- 12:30 - Croisières Méditerranée - Grèce
- 14:00 - Espagne & Portugal
- 14:00 - Jordanie & Israël / Jordanie, Oman & Émirats arabes unis
- 14:00 - Croisières Méditerranée: Italie, France, Espagne, Croatie
- 15:30 - Italie
- 15:30 - Inde du Nord
- 15:30 - Croisières îles Britanniques
- 17:00 - Pérou
- 17:00 - Inde du Sud & Sri Lanka
- 17:00 - Croisières sur le Danube
- 18:30 - Azerbaïdjan, Géorgie & Arménie
- 18:30 - République tchèque, Slovaquie, Hongrie & Autriche
- 18:30 - Croisières Amérique latine & canal de Panama

📅 Dimanche 10 mars 2019

- 09:00 - Croatie, Bosnie-Herzégovine & Monténégro
- 09:00 - Ouest américain
- 10:30 - Thaïlande
- 10:30 - Corse, Sardaigne & Madère
- 12:00 - Turquie
- 12:00 - Grèce
- 13:30 - Afrique du Sud, Zimbabwe & Botswana
- 13:30 - Portugal
- 15:00 - Sicile (incluant la région des Pouilles)
- 15:00 - Circuits à moto
- 16:30 - France
- 16:30 - Maroc

Permis du Québec

Inscrivez-vous gratuitement en ligne ou par téléphone

TRADITOURS.COM

1 888 907-7712

VACANCES CELEBRITOURS
www.celebritours.com

📞 Pour informations et réservations 450 672-6000 • 1877 672-6001

📱 Vacances Celebritours
📍 Celebritours Quebec

CIRCUITS CULTURELS

<p>TUNISIE - Découverte Départ le 13 avril/15 jours/26 repas À partir de 1850\$*</p>	<p>ITALIE - Venise à Sorrente Départ le 25 mars/14 jours/20 repas À partir de 3299\$*</p>
<p>MAROC - Villes Impériales Départ le 17 mai/15 jours/26 repas À partir de 2699\$*</p>	<p>CROATIE romantique et Balkans Départ le 7 avril/15 jours/25 repas À partir de 3299\$*</p>
<p>GRÈCE - Classique Départ le 21 avril/15 jours/31 repas Épargnez 100\$ par personne À partir de 2999\$*</p>	<p>SÉJOURS ou SÉJOURS COMBINÉS MAROC - Marrakech et Agadir Départ le 4 avril/15 jours/26 repas À partir de 1999\$*</p>
<p>PORTUGAL - Splendeurs Départ le 2 avril/22 jours/27 repas 1 semaine additionnelle GRATUITE À partir de 3099\$*</p>	<p>ESPAGNE Long/Séjour (appartements Ecuador Park) Départ le 3 avril/22 jours/sans repas À partir de 2299\$*</p>
<p>ESPAGNE - Merveilles Départ le 21 avril/14 jours/21 repas À partir de 3299\$*</p>	<p>TOSCANE Départ le 28 avril/15 jours/24 repas À partir de 2399\$*</p>

AUTRES DESTINATIONS ET AUTRES DATES DE DÉPART DISPONIBLES

PERMIS DU QUÉBEC

* Promotions valides pour nouvelles réservations seulement. Prix par pers. à partir de, ncc. double, incluant hébergement, vols, transferts et taxes. *Prix promotionnel si vous payez par chèque ou en espèces. Prix et promotions en vigueur au moment de l'impression. Valables pour réservations effectuées du 2 au 9 mars 2019, sous réserve de disponibilité. Conditions générales/détails : voir brochure 2018-2019 ou site Web. Transport aérien par vols réguliers avec correspondance(s).

Via ferrata... avec skis et raquettes

VIOLAINE BALLIVY
La Presse

MONTRÉAL — La via ferrata n'est plus une activité réservée aux seuls mois de l'été : elle s'ajoute désormais à la liste de plus en plus longue des sports d'hiver et permet aux non-initiés d'avoir un aperçu de l'escalade de glace. Reportage aux palissades de Charlevoix.

C'est une belle journée d'hiver. Froide, avec juste assez de mordant pour qu'on ait eu recours aux mouffles d'expédition, celles que la morsure du froid ne transperce jamais. Un bien mauvais choix.

« C'est pas évident », lance François-Guy Thivierge, le regard posé sur nos mains aussi habiles que deux grosses pattes d'ours, qui tentent malhabilement de détacher pour la énième fois l'un des deux mousquetons nous reliant aux câbles de métal fixés dans la paroi pour franchir un point d'ancrage. La progression est lente. Le roc est complètement recouvert de glace par endroits. Et ce n'est guère plus facile quand la pierre est à nu et que les crampons n'ont

rien à mordre et glissent inutilement avant de s'accrocher dans un maigre relief. Dans les premiers mètres, la tentation est forte de garder les yeux rivés sur la paroi, ses mains et ses pieds, en oubliant presque d'admirer le paysage splendide, derrière.

Le parc des Palissades de Charlevoix – où se trouve l'une des premières voies de via ferrata du Québec – accueille depuis l'an dernier les sportifs pendant l'hiver. Et maintenant, François-Guy Thivierge se targue d'en faire le premier endroit où l'on pratique la « via ferraski » ou la « via ferrarquette », une via ferrata combinant soit le ski hors-piste, soit la raquette à l'activité classique.

Selon le tracé choisi – plus accessible, de deux heures environ, ou plus athlétique, de quatre heures environ –, le départ du chalet d'accueil se fait chaussé soit de raquettes, soit de skis de haute route. Dans le premier cas, il faut une trentaine de minutes pour atteindre le bas de la paroi.

Ici, on a le choix de poursuivre les raquettes aux pieds, ce qui peut être pratique quand la roche est glacée (les raquettes sont pourvues de crampons de métal) ou de les

fixer sur un sac à dos avant d'entreprendre l'ascension.

La montée est un peu moins spectaculaire qu'à l'été : François-Guy Thivierge a tronqué le parcours pour qu'il reste accessible en dépit de la neige et du froid. On s'élèvera à 150 m au-dessus du sol, jusqu'au clou du circuit : la descente en rappel sur 45 m de dénivelé, de loin l'étape la plus excitante.

Les plus vaillants pourront opter pour le parcours long. Ils partiront en skis de haute randonnée jusqu'au point le plus haut de la paroi, à une hauteur de 250 m. La portion via ferrata est plus courte – elle se limite essentiellement à la traversée d'un pont suspendu –, mais la suite n'est pas banale : une descente en rappel de 70 m, puis en skis hors-piste.

Dans les deux cas de figure, François-Guy Thivierge déconseille la sortie aux moins de 14 ans. Il n'y a aucun endroit où se réchauffer en chemin et le vent peut être très mordant sur la paroi rocheuse : il y a une marche non négligeable entre la via ferrata d'hiver et celle d'été. Mais la beauté des paysages vaut bien les frissons de froid ressentis. À partir de 79 \$ par adulte.

AILLEURS AU QUÉBEC

À Saint-Agathe-des-Monts, Tyro-parc propose un parcours de via ferrata hivernal et deux tyroliennes

d'envergure : la plus grande est longue de 900 m, à une hauteur maximale de 115 m. À partir de 80 \$ par adulte.

Au canyon Sainte-Anne, Projet vertical exploite également une tyrolienne avec un court parcours de via ferrata en câble continu. À partir de 50 \$ par adulte.

Bikini & Dentelle

- Maillots de bain
- Robes soleil
- Sandales
- Vêtements de croisière
- Lingerie fine

Conseillères attentionnées et expérimentées

CYELL

CORIN

Nouveau! 2^e succursale aux Promenades King

1787, chemin Galvin, Sherbrooke • 819.821.2450
2227, rue King Ouest, Sherbrooke • 819.569.8502
(anciennement Corseterie King) bikinietdentelle.com

Salon des Grands Voyages

Dimanche 3 mars, 11 h à 17 h
à l'Hôtel Delta
2685 rue King Ouest

ADMISSION GRATUITE

- Plus de 20 kiosques-exposants
- Plus de 25 présentations-voyages

GAGNEZ
un voyage
pour 2 pers.
à Manhattan!

HORAIRE DES PRÉSENTATIONS
(SUJET À CHANGEMENT)

HEURES	SÉJOURS	CIRCUITS	CROISIÈRES	AUTOCAR	VOYAGER AUTREMENT
11 h 00	LANCEMENT DE LA BROCHURE				
12 h 00	VISITES DES KIOSQUES				
12 h 30	Séjour sur la Costa del Sol	La Grèce et ses îles	Croisière en Alaska à bord du Celebrity Millenium	New Hampshire entre mer et montagnes	Les incontournables de l'Inde
13 h 15	Les nouveautés Club Med	Italie du Sud et ses traditions	Croisière aux îles grecques à bord du norwegian Dawn	Îles de la Madeleine	Les essentiels du Pérou
14 h 00	Séjours en Italie (Toscane, Rimini, Sicile)	Grandes cités d'Europe centrale	Croisière fluviale et circuit en Croatie	Voyages Bellevue : 1 jour	Route de la soie Tachkent, Samarcande, Boukhara
14 h 45	Vivre la Barbade avec Sandals	Croatie et les pays Balkans	Croisière à Dubai à bord du Jewel of the Seas	Voyages Bellevue : 2 jours et plus	Voyagez à vélo
15 h 30	Séjour sur la Côte d'Azur	Les Merveilles de la Chine	Italie, Grèce et Malte à bord du Norwegian Jade	Escapade dans l'Ouest canadien	Tourisme à pied
16 h 15	Le Portugal gastronomique	Angleterre, Irlande et Écosse	Vivez un transatlantique avec Celebrity Cruises	Nashville et Memphis	Les essentiels du Vietnam

819 583-2801
4639 rue Laval Lac-Mégantic

819 563-7131
743 rue Paul-Desruisseaux Sherbrooke

819 564-4433
756, 12e Avenue Nord Sherbrooke

819 845-3317
51 rue St-Georges Windsor

*Conditions : Répondez à notre sondage lors du Salon des Grands Voyages et courez la chance de gagner un voyage pour 2 à Manhattan. Un gagnant sera fait parmi tous les voyageurs qui auront répondu au sondage durant les événements du 3 mars 2019 au Delta de Sherbrooke, du 10 mars 2019 au Centre sportif Mégantic, du 17 mars 2019 au Centrexpo Cogeco Drummondville et du 24 mars 2019 au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook. Détenteur d'un permis du Québec

Playa del Carmen pour la première fois

JONATHAN CUSTEAU

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

Playa del Carmen dort peu, ce qui n'est pas nécessairement si clair que ça quand on y arrive en début de nuit et qu'on évite sa 5^e Avenue, LA rue commerciale fréquentée par tous les touristes.

Le bus arrivant de l'aéroport de Cancún s'est immobilisé au terminus aux environs de minuit. Dans le porte-bagages, j'emmagasinais mes idées préconçues : Playa del Carmen, c'était certainement une ville bondée de touristes où la culture mexicaine avait été évincée. Playa del Carmen, où je passerais quatre jours en attendant le mariage de mes amis Dalia et Christophe, m'ennuyait déjà.

J'ai tiré ma valise pendant une vingtaine de minutes en méloignant toujours un peu plus du tapage de bord de mer. L'hôtel, un brin à l'écart, était situé dans un secteur relativement calme. À la hauteur de la 30^e Avenue, les rues s'étaient transformées en quasi désert en même temps que la nuit tombait.

Arrivé à l'hôtel, où tout était verrouillé pour la nuit, j'avais beau sonner, personne ne répondait. La pluie intense des derniers jours était venue à bout du tintement électronique. Cette fois-là, Dalia, qui m'avait extirpé d'une situation presque identique sept ans plus tôt, n'était pas là pour venir à ma rescousse. Le déjà-vu m'a tout de même fait sourire avant de me forcer à me trouver un nouveau toit.

Je n'aimais pas encore Playa del Carmen.

Sur la mer des Caraïbes, la ville touristique jouit d'une situation géographique avantageuse. On peut s'y poser et s'en servir de base pour explorer les alentours. Cancún, Tulum, Akumal, Coba, Xcaret et Cozumel sont tous à proximité. On peut donc y loger confortablement pendant une semaine et s'offrir des excursions quotidiennes. Même le Cirque du Soleil a élu domicile à quelques minutes du centre-ville.

Ils ont trouvé la formule, les Mexicains, ou les investisseurs étrangers, pour rendre la vie facile

aux touristes. Les hôtels pullulent, les clubs sur la plage aussi, et les grandes chaînes commerciales se sont installées sur la 5^e Avenue. Parfait pour se la couler douce.

Sauf qu'à se la couler douce, on accepte aussi des prix démesurés pour manger ou pour les babioles qu'on nous vend dans les Playaland et Playamart remplis de souvenirs inutiles de basse qualité. Se la couler douce, c'est accepter, tous les deux mètres, de se faire interpellé par un vendeur du dimanche qui fait miroiter de fausses aubaines. On vous offrira de tout, même de la marijuana et de la cocaïne, de façon à peine voilée.

Incredibly de trouver des tacos à près de 15 \$, dans un restaurant à la musique trop forte produite par des mariachis, alors qu'on trouve des repas beaucoup plus complets pour le même prix dans les rues transversales.

Dans le même sens, la compétition des demi-vérités se fait intense pour des excursions, notamment vers l'île de Cozumel,



Playa del Carmen est populaire pour ses plages et ses commerces, mais en fouillant un peu, on réussit à en apprendre davantage sur l'histoire de la région. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

connue pour ses plages, sa barrière de corail et ses occasions de plongée de surface. Si vous n'êtes pas attentif, il est possible qu'on vous vende un billet de traversier VIP sans vous offrir le laissez-passer au prix régulier. Idem pour la plongée, qui devrait vous mener dans trois endroits paradisiaques et qui se transforme en deux

baignades de courte durée.

Playa del Carmen, à première vue, ce n'est pas le Mexique des Mexicains. On n'y retrouve pas l'architecture des villes coloniales et à moins qu'elle soit employée dans un magasin ou un restaurant, la population locale demeure invisible. À deuxième vue, en s'éloignant un tout petit tantinet de l'action, on tombe sur des bouis-bouis où les tlayudas, ce plat originaire de la région d'Oaxaca, ne coûtent que quelques pesos. On découvre aussi des maisons où les portes sont ouvertes, où les familles ont sorti leur table sur le trottoir pour savourer le repas du soir. Il y a ça, aussi, quand on se sort la tête du sable ou des sacs d'emplètes.

Bien que la ville côtière ait tout fait pour que les touristes s'y sentent chez eux, on a gardé la possibilité de goûter la cuisine traditionnelle ou de boire de la tequila. Au parc Fundadores, le premier parc en importance dans l'agglomération, on peut assister au spectacle des voladores, aussi appelés hommes volants.

Au son d'une flûte, cinq d'entre eux grimpent dans un poteau. En tournant la plateforme au sommet, quatre voladores se laisseront descendre, attachés par une corde, la tête en bas. Le rituel, une danse de la fertilité particulièrement populaire dans l'État de Veracruz, est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Les cérémonies sont nombreuses en après-midi et en soirée. Les danseurs espèrent un pourboire en échange de leur performance.

Enfin, pour ceux qui s'intéressent à l'histoire de ceux qui les accueillent, des tours guidés gratuits, qui fonctionnent strictement sur le principe du pourboire, sont organisés matin et soir. Lors de mon passage, ils semblaient bien peu populaires.

On y apprend néanmoins que l'arche du parc Fundadores a été construite en 1992 et représente la rencontre entre les peuples mayas et occidentaux. On découvre un cénote, une source d'eau douce, caché sous une boutique de souvenir, l'importance de l'art mural qui se perpétue partout à Playa del Carmen, et l'existence de ruines mayas un peu partout dans la ville.

Loin d'être mises en valeur, ces ruines sont souvent camouflées derrière des bâtiments, dans des cours de commerce et, si elles sont protégées par le gouvernement, semblent tout à fait laissées à l'abandon.

Avant le tourisme, quelle était la principale activité économique à Playa del Carmen? Le guide à l'anglais approximatif vous le dira : la gomme à mâcher...

• • • • •

Suivez mes aventures au www.jonathancusteau.com



Le spectacle des voladores est l'une des attractions de Playa del Carmen. Ce rituel est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

Plus d'excuse pour ne pas jouer dehors !

**ISABELLE
PION**

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



SORTIE PRENDRE L'AIR

Des excuses pour rester assis bien au chaud devant la télé, il n'y en a plus des tas : l'offre de randonnées et de sorties en milieu urbain se multiplie. Et, disons-le, les médias sociaux n'en finissent plus d'alimenter notre FOMO (*fear of missing out*) intérieur.

Chaque mercredi soir au Mont-Bellevue pendant la saison hivernale, lendemain de tempête ou pas, Jean-Marie Croteau guide les marcheurs qui se pointent. Pas besoin d'inscription : suffit de se présenter à l'un des deux points de rencontre (chalet Antonio-Pinard ou au stationnement de la rue Dunant) en alternance à 19 h.

Les visages du groupe changent parfois selon la semaine, certains y vont depuis plusieurs années.

« Les gens arrivent vers 18 h 45, le temps de mettre leurs crampons ou leurs raquettes. À 19 h pile, on part. Pas 19 h 5. Ce sont des sorties faciles, de six km, six km et demi », illustre M. Croteau, qui a été coordonnateur des sentiers de l'Estrie de 2004 à 2014 et président entre 1999 et 2003.

Les sorties hivernales ont débuté en janvier et elles se poursuivront tant que la couverture neigeuse sera là. Les gens viennent de Sherbrooke, mais aussi des environs : Magog, East Angus, en

solo ou en duo de randonnée, équipés de leur lampe frontale.

Mine de rien, le parc du Mont-Bellevue, avec ses deux monts, Bellevue et John-S.-Bourque, représente un magnifique terrain de jeu en plein cœur de la ville. « Je fais ça bénévolement pour que les gens découvrent ces joyaux. » Cette sortie donne la chance aux gens de faire le plein d'air en plein milieu de la semaine, lance-t-il.

Cette tendance toujours grandissante à aller prendre de l'air, Jean-Marie Croteau la voit depuis quelques années.

« Il y a plus de sorties, plus de gens qui font de la randonnée. » Le randonneur aguerris et véridique mine d'informations en la matière guide aussi des personnes de 50 ans et plus chez Sercovia depuis 2005. Au fil des ans, il a vu les inscriptions croître.

« Ce qu'on souhaite, c'est qu'ils fassent cela longtemps, parce que ça va les éloigner de la marchette! » lance celui qui a aussi créé Passionnés de montagnes, qui offre des séjours de randonnée au Québec, au Canada et à l'étranger.

Depuis le début de l'année, le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, en



Mine de rien, le parc du Mont-Bellevue, avec ses deux monts, Bellevue et John-S.-Bourque, représente un magnifique terrain de jeu en plein cœur de la ville. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MICHELLE BOULAY

collaboration avec Biodiversité des Cantons-de-l'Est, et à l'initiative de ce groupe, a organisé deux sorties gratuites en soirée. Tant la découverte du bois Beckett à la lueur des frontales que la sortie au marais Réal-D.-Carbonneau ont affiché complet.

« C'est plus une marche qu'une randonnée, c'est loin d'être physique, précise Aurélie Gautier, éducatrice au Musée. C'est une marche d'observation et

d'interprétation, c'est très informel », souligne-t-elle en ajoutant qu'il s'agit de l'initiative d'Yves Bachand, un technicien en écologie appliquée.

Biodiversité des Cantons-de-l'Est est un « projet de science citoyenne », un réseau d'échange pour les passionnés de sciences naturelles.

Les sujets abordés varient au gré des intérêts des gens. « Au bois Beckett, il a été question d'arbres, d'espèces envahissantes », illustre Mme Gautier. L'invitation informelle lancée sur les médias sociaux, la page du Musée et du groupe, nécessite quand même une réservation. « On ne veut pas prendre trente personnes pour la qualité de la visite. Ce sont des petits groupes d'une vingtaine de personnes. » On commence avec des lieux à Sherbrooke, mais c'est vraiment selon l'inspiration. C'est vraiment très informel. On ne veut pas quelque chose de structuré pour ne pas créer d'attente. » Les organisateurs envisagent aussi de s'écarter du grand Sherbrooke pour faire découvrir les beautés du marais de Johnville, par exemple.

L'idée derrière tout ça est vraiment de rendre la nature

accessible à monsieur et madame Tout-le-Monde et de répondre à la demande de sorties extérieures. La prochaine sortie est prévue le 12 mars, toujours avec réservation. Pour plus de renseignements, les gens peuvent notamment consulter le site du musée ou la page Facebook de l'établissement.

Dans le secteur de Rock Forest, l'Association citoyenne du Bois-Fabi organise, pour la première fois cette année, des sorties en soirée. « C'est un parc acquis par la Ville il y a cinq ans. Il n'est pas développé encore, mais il est bien fréquenté », explique Lucie Desgagné, présidente de l'association.

« Il n'y a pas d'accueil officiel. On entre par les terrains des promoteurs. En même temps, on fait des démarches pour obtenir des droits de passage officiels. Ce qu'on vise, ce sont les gens du quartier. On a toujours présenté le boisé comme étant la nature dans ma cour... », note Mme Desgagné.

L'association propose ces sorties d'une heure en soirée, mais elles peuvent aussi se tenir en journée. L'activité a lieu sur demande.



Chaque mercredi soir au Mont-Bellevue pendant la saison hivernale, lendemain de tempête ou pas, Jean-Marie Croteau guide les marcheurs qui se pointent. — PHOTO FOURNIE

RESTAURANTS A&W DE SHERBROOKE

Le meilleur de la restauration rapide désormais sur la rue King Ouest

Avez-vous eu l'occasion de goûter au savoureux menu du nouveau A&W situé au 2193 de la rue King Ouest ? Si ce n'est pas le cas, prenez le temps de découvrir tout ce que ce restaurant a de meilleur à vous proposer : des déjeuners savoureux, des hamburgers goûteux, des rondelles d'oignons divines, la traditionnelle Root Beer... et tellement plus!

Voilà plusieurs années que la bannière A&W souhaitait s'établir sur cette rue fort achalandée. Lorsqu'elle a finalement déniché le site parfait, elle s'est tournée vers l'un de ses plus dynamiques franchisés : la famille Dubé. Déjà pro-

Dubé qui s'est lancé il y a six ans dans la restauration rapide avec son père Jean-Guy et sa conjointe Nathalie Boulay. Depuis, les deux garçons du couple se sont joints à cette entreprise en plein essor.

L'excellence jusque dans les petits détails Pour que chacun de ses restaurants reflète ses valeurs, la famille Dubé est très impliquée dans toutes les opérations. « On a le feu sacré et ce désir de poursuivre sur notre élan, à l'image de la bannière. Nous voulons que nos employés partagent notre vision et qu'ils aient tout autant que nous à cœur la réussite de l'entreprise. » L'accueil et le service les démarquent d'ailleurs. « La standardisation des méthodes, notamment à la cuisine, est aussi très importante, afin que tous nos clients retrouvent toujours le même bon goût et la même fraîcheur, quel que soit notre restaurant », souligne Nathalie Boulay.

Une philosophie axée sur la qualité La chaîne A&W s'est développée une niche en misant sur des produits de grande qualité, tel du bœuf élevé sans ajout d'hormones ou

de stéroïdes. La bannière met aussi beaucoup d'efforts à réduire son impact environnemental en matière d'emballage, de déchets, d'énergie et d'eau. Pour connaître l'ensemble des mesures prises par l'entreprise, consultez le site web.aw.ca.



propriétaire de deux autres restaurants à Sherbrooke (Saint-Élie et Fleurimont), et aussi présente à Magog, Saint-Hyacinthe, Drummondville et Saint-Basile-le-Grand, elle s'est lancée avec joie dans ce nouveau projet. « C'est notre plus grand restaurant à ce jour avec 88 places, auxquelles s'ajoutera cet été une belle terrasse », précise Stéphane



2193, rue King Ouest, Sherbrooke • 2015, 12e Avenue Nord, Sherbrooke • 24, rue Saint-Jacques, Sherbrooke

PCE

*Félicitations
et merci de votre confiance !*

4696, boul. Bourque, Sherbrooke
819 564-8300



Bernard Bélanger

Entrepreneur électricien inc.
Commercial • Industriel • Institutionnel

Félicitations!

6164 Ch. de St-Élie, Sherbrooke • Tél. : 819 822-1912

Les Entreprises

Yvon Blais & Fils Inc.



888, rue Galt Est
Sherbrooke QC J1G 1Y5
Courriel : info@vitrierieyvonblais.com

Tél. : 819 569-3001
Télééc. : 819 569-3029
Site Web : www.vitrierieyvonblais.com

**Vente et installation - Commercial,
industriel et résidentiel
Vitrerie/Portes automatiques**

GNR CORBUS

Parce que la qualité exige du métier

**NOUS SOMMES HEUREUX
DE NOUS ASSOCIER
À VOTRE SUCCÈS**

Venez rencontrer nos experts

SHERBROOKE 819 564-2300
GRANBY 450 375-5030
DRUMMONDVILLE 819 850-8050

GNRCORBUS.COM



IMMEX
SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

819 348-2222 / immex.ca

Fière d'accueillir
A&W aux
Promenades King!

**CONSTRUCTION
LONGER**

est fier d'avoir participé à ce projet !

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
COMMERCIAL • INDUSTRIEL • INSTITUTIONNEL
LICENCE RBQ : 1632-0574-04 • ISO 9001

175 rue Léger, Sherbrooke — Téléc. : 819.564.3178 — info@constructionlonger.com

819.564.0115

www.constructionlonger.com